CINÉMA

Quand rien ne se passe, tout est possible

Page B 3

C'EST LA VIE!

François Lavallée: le semeur de doutes

Page B 10

CAHIER B

WEEK-END

SOURCE MUSÉE DE LA CIVILISATION

Avec l'exposition *L'Aventure cinéma*, les visiteurs parcourent, en 24 stations, 110 ans d'histoire du cinéma au Québec.

Voyage au pays du cinéma

Le Musée de la civilisation inaugure deux expositions entièrement consacrées au cinéma québécois

PATRICK CAUX

Québec — Le Musée de la civilisation inaugure cette semaine deux expositions fabuleuses entièrement consacrées au cinéma québécois. Histoire, imaginaire et technologie font bon ménage dans cette fête intelligente et sensible consacrée au septième art.

Un siècle en super-CinémaScope...

Le matin de la grande première, étiquette du cinéma oblige, l'équipe de production en était à dérouler le tapis rouge pour la réception du soir. Claire Simard, directrice générale du Musée de la civilisation, ne cachait pas sa fierté devant le travail accompli: *«Ça faisait plusieurs années qu'on caressait l'idée de monter un projet sur le cinéma québécois. Cet art est intimement lié à la création de notre identité, il était donc tout naturel que le musée lui consacre une exposition à sa mesure.»*

Dans la lignée des grandes expositions identitaires présentées par le Musée de la civilisation, *L'Aventure cinéma* plonge dans l'histoire du film québécois en prenant soin de tisser des liens avec les événements sociopolitiques qui ont façonné le siècle. Ce souci pertinent d'inscrire le cinéma dans une perspective historique plus large permet de mieux saisir les enjeux au cœur de son évolution.

Muni d'un audioguide dernier cri, le visiteur découvre progressivement le contenu didactique impressionnant assemblé dans cette exposition. En 24 stations, on parcourt 110 ans d'histoire du cinéma au Québec. De la première projection des frères Lumière à Montréal, en 1896, aux succès récents de Denys Arcand, on trace un panorama complet du développement de cet art et de sa technique. Pour rendre le parcours agréable à l'oreille, on a confié la narration de l'audioguide à Rémy Girard. Plus qu'une simple voix, le sympathique comédien y va de ses propres commentaires sur ses expériences avec le milieu, donnant ainsi saveur et chaleur à cette exposition.

Pour compléter le propos historique, on montre de nombreux artéfacts fascinants, dont la première caméra-projecteur 35 mm à avoir présenté des vues animées au Canada. Le visiteur est aussi séduit par la présence d'objets ayant appartenu à des légendes comme Léo Ouimet et Claude Jutra. Parmi ces objets, on remarque notamment une lettre manuscrite adressée à Jutra par Jean Cocteau.

Pour couronner le tout en beauté, *L'Aventure cinéma* présente près de 400 extraits de films ayant marqué notre imaginaire collectif. Tantôt pour soutenir le parcours historique, tantôt assemblés dans des montages thématiques, ces extraits célèbrent la richesse et la diversité du septième art québécois. Tout comme l'exposition qu'ils illustrent si bien, ils donnent envie de voir ou de revoir les classiques de notre répertoire.

Laboratoire de muséologie

Comme si ce n'était pas suffisant, le musée présente également le Studio cinéma, un espace interactif dédié aux métiers hors du champ de la caméra.

À l'image de cet art en constante recherche d'innovation, le musée a décidé de transformer cette salle en véritable laboratoire de muséologie. La navigation dans les contenus de l'exposition se fait par un audacieux système de tuiles tactiles. En effet, le visiteur explore des images projetées sur les murs au moyen du toucher.

En fait, la main se transforme en une sorte de souris d'ordinateur qui déclenche des animations vidéo par la pression. Par exemple, on projette sur une table un grand livre de production. Pour tourner les pages, il suffit de faire glisser sa main de droite à gauche sur l'image. À mesure qu'on progresse dans ces univers virtuels, l'utilisation de cette technologie étonne le visiteur par la diversité et la complexité de ses applications.

Bien plus qu'un simple gadget, l'interface développée par Philippe Jean sert vraiment le propos de l'exposition. Fasciné par cette technologie, le visiteur devenu utilisateur découvre avec intérêt les différents métiers du cinéma. *«C'est une approche iconoclaste*, explique Philippe Jean. *On nous a habitués à ne pas toucher dans les musées. Dans cette salle, c'est tout le contraire: la curiosité est récompensée! Il faut explorer un peu comme dans* Myst [un jeu vidéo populaire] *pour découvrir les contenus.»* Il faut d'ailleurs saluer l'audace du musée, qui prend ici le risque d'innover. Parions que cette technologie sera bientôt fortement en demande par les musées du monde entier!

Véritable carrefour des deux expositions, l'espace central du Studio cinéma sera le théâtre d'une quantité phénoménale d'activités. Déjà, l'agenda du studio prévoit une année chargée au cours de laquelle on présentera des ateliers sur les métiers du cinéma, des laboratoires d'animation, des démonstrations d'effets spéciaux, des conférences, des Kabarets Kino et bien d'autres choses encore...

L'AVENTURE CINÉMA
(v.o. québécoise)
Jusqu'au 3 septembre 2007
Studio Cinéma
Jusqu'au 15 avril 2007
Veuillez consulter le site Internet pour la programmation complète
Musée de la civilisation
85, rue Dalhousie, Québec
www.mcq.org/cinema

Collaborateur du Devoir

SOURCE MUSÉE DE LA CIVILISATION

L'exposition permet notamment d'admirer de nombreux artéfacts fascinants, dont ce cinématographe.

Ici et là

Parcs en photos

Une nouvelle exposition a été inaugurée hier au Centre d'histoire de Montréal. *Jeannot... et les parcs – Les parcs de Montréal en photos 1953-1963* présente jusqu'au 20 août des photographies inédites de parcs et de terrains de jeux montréalais prises entre 1953 et 1963. Elles permettent de jeter un nouveau regard sur l'enfance dans les années 50 et 60 et les thèmes qui s'y rattachent, dont l'après-guerre et le baby-boom. De la ruelle au parc, Jeannot, petit garçon montréalais, nous sert de guide parmi les décors, les films et les photos d'époque. ☎ (514) 872-3207.

Mois du Japon

Le mois de mai est le moment idéal pour découvrir le Japon à Montréal. C'est en effet le thème d'une importante manifestation culturelle, sociale et économique en cours jusqu'au 3 juin. De nombreuses activités seront organisées à divers endroits de la métropole, dont des expositions de photographies, de cerfs-volants et de toupies ainsi que de haïkus d'élèves de l'école Edinburgh. Le tout permettra aux Montréalais de découvrir l'Empire du Soleil levant. Ce week-end, plusieurs dojos de karaté ouvrent leurs portes au public. On pourra également faire le plein de trouvailles à l'occasion d'un bazar du printemps au Centre culturel des Japonais-Canadiens de Montréal demain et apprendre les secrets de la cérémonie du thé à la Maison de la culture Frontenac dimanche. Détails: *www.discoverjapan.securenet.net*, ☎ (514) 866-3429.

Journée du rire

Le Club de rire international du Québec invite le public à souligner la Journée internationale du rire, dont les célébrations auront lieu dimanche au studio Bizz (551, av. du Mont-Royal Est). Partout dans le monde, les quelque 3500 clubs de rire fêteront dans l'allégresse au moyen d'activités de toute sorte. À Montréal, dès 14h, le studio Bizz accueillera des ateliers de rire, puis les participants seront invités à sortir pour rire dans la rue. De nombreuses autres activités gratuites sont prévues. Le but de l'événement est de faire de Montréal la capitale mondiale du rire en attirant le plus de participants possible! *www.clubderirequebec.com*.

Nouveau regard

Jusqu'au 27 mai, la galerie Art mûr (5826, rue Saint-Hubert, espace n° 4, 2e étage) présente *Regards d'une génération*, une exposition regroupant les œuvres de 12 jeunes photographes du Québec et de la Belgique. La question de l'identité dans son rapport au temps et à la réalité joue un rôle de premier plan dans les images présentées par les cinq artistes québécois et les sept artistes belges. Véritable tremplin professionnel pour cette nouvelle génération d'artistes, l'exposition a connu un franc succès à Bruxelles, Liège et Varsovie. ☎ (514) 864-6030.

Laurence Clavel

Vendu 95,2 millions $US

REUTERS

LA TOILE Dora Maar au chat, *de Pablo Picasso, a été adjugée pour 95,2 millions $US, selon Sotheby's, d'après qui il s'agit du deuxième prix le plus élevé jamais payé pour un tableau dans une vente aux enchères. Un acheteur anonyme, présent hier dans la salle des ventes new-yorkaise, a battu les personnes qui renchérissaient par téléphone. Il a acquis le portrait de Dora Maar, la maîtresse qui influença Picasso de la fin des années 30 au début des années 40. Une autre toile de Picasso,* Garçon à la pipe, *avait dépassé les 104 millions $US lors d'une vente chez Sotheby's, en mai 2004, selon la maison d'enchères. La vente d'hier, à New York, dispersait la collection de L. Dennis Kozlowski, l'ancien p.-d.g. de Tyco, condamné l'année dernière pour vol par un tribunal de Manhattan. Un paysage de Monet a été vendu environ 5,1 millions $US et une nature morte de Renoir a atteint les 2,8 millions $US.*

La SODEC refuse de financer le 30e Festival des films du monde

ODILE TREMBLAY

Au même moment où le rapport Vaugeois versait quelque lueur (et noirceur) sur la saga des festivals de cinéma de Montréal, la SODEC, objet de son étude, annonçait hier des mesures transitoires (valables pour un an) dans l'octroi de l'aide aux festivals.

Aucun événement non financé en 2005-06 ne recevra une aide de la SODEC en 2006-07. Par ailleurs, nuls fonds supplémentaires ne seront accordés aux rendez-vous admissibles.

La première mesure exclut d'office non seulement un rendez-vous comme Fantasia, qui réclamait une première année de subsides, mais également le Festival des films du monde. Privé de fonds l'an dernier, son président Serge Losique espérait être appuyé en 2006 pour sa trentième édition.

Le conseil d'administration de la SODEC a demandé qu'un comité soit formé pour réviser le volet d'aide aux festivals et aux événements cinématographiques du programme en vue du prochain exercice financier. La révision du volet d'aide pourrait avoir un impact sur le nombre de festivals financés dans le futur et sur les sommes accordées à chacun.

Téléfilm avait déjà annoncé il y quelques semaines une intention similaire de ne pas financer de nouveaux rendez-vous de films cette année.

Pour cette édition, Serge Losique assure que le président de la SODEC, Jean-Guy Chaput, lui avait promis le 13 avril dernier de l'appuyer financièrement. Or son dossier ne serait même pas en analyse. À la SODEC, on déclare que le FFM n'est pas admissible. Point. Serge Losique refuse de croire que ce «non» puisse être définitif et promet de se battre.

Le Devoir

Musique classique

Le Festival de Lanaudière lève le voile sur son millésime 2006

CHRISTOPHE HUSS

Les organisateurs du Festival de Lanaudière et leur porte-parole Alain Lefèvre ont révélé hier à la presse le contenu artistique du millésime 2006. Un seul très gros nom international à l'affiche cette année: le violoniste Gidon Kremer avec la Kremerata Baltica, le 4 août. Ils joueront trois des *Concertos pour violon* de Mozart.

Comme l'an passé, le festival est décalé d'une semaine, ce qui ne fera pas forcément l'affaire des musiciens de l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM), de corvée le 5 août dans un programme Bach, Beethoven, Brahms et Wagner dirigé par Franz-Paul Decker!

Alain Lefèvre n'agit pas qu'en tant que porte-parole: le samedi 29 juillet, il jouera avec les Violons du Roy, sous la direction de Jean-François Rivest, le plus beau des concertos de Mozart, le *23e*, avec son sublime mouvement lent en fa dièse mineur. Mozart, thème de ce concert et de celui de Gidon Kremer, se retrouve par ailleurs à l'affiche avec la *Messe K. 337* par Yannick Nézet-Séguin lors du concert d'ouverture, le 8 juillet, et le *Quintette avec clarinette* par le Quatuor Zemlinsky et Martin Carpentier.

L'OSM est présent trois fois. Outre Franz-Paul Decker, James Judd et Gregory Vajda le dirigeront. Le premier croisera les musiques de Corigliano et Adams avec celles de Dvorák, Respighi et Ravel. Le 15 juillet, le second accompagnera Marc-André Hamelin dans l'orchestration par Liszt de la *Wanderer Fantasie* de Schubert. Yoav Talmi et l'OSQ nous visiteront le 14 juillet. À signaler particulièrement les très belles programmations de la fin de semaine des 28 et 29 juillet, le 28 avec Yannick Nézet-Séguin dans Debussy, Grieg, Ravel, Sibelius et Rachmaninov, le 29 avec le beau programme Mozart concocté par Jean-François Rivest.

Les solistes des concerts orchestraux se voient en général proposés des récitals en semaine. Ainsi, Marc-André Hamelin a choisi la *Sonate* de Dukas et la *Sonate D. 960* de Schubert alors que Nicholas Angelich, soliste du *Premier Concerto* de Liszt lors du concert d'ouverture, interprétera Haydn, Brahms et Rachmaninov le 10 juillet, suivi le lendemain par Gabriela Montero, soliste du *Deuxième Concerto* de Liszt, qui mêlera ses propres *Improvisations sur des thèmes de Bach* à des *Nocturnes* de Chopin et au *Carnaval* de Schumann.

Tout cela nous vaudra sans doute un été bien confortable, que le festival agrémentera, les mercredis, par la projection gratuite de films (*Les Choristes, Amadeus*, etc.) et par l'amélioration de l'offre alimentaire avec, sur une terrasse, la possibilité de déguster des assiettes gourmandes de produits du terroir. Une navette sera organisée entre Montréal et l'amphithéâtre les vendredis et les samedis. Les billets sont en vente à partir d'aujourd'hui au ☎ 1 800 561-4343.

Collaborateur du Devoir

EN BREF

Hommage de Cannes à Norman McLaren

Pas moins de 13 films totalisant 90 minutes du cinéaste canadien Norman McLaren seront au programme de la section «Cannes Classics». Les œuvres projetées le 22 mai vont donner le coup d'envoi aux célébrations entourant les 65 ans de production de films d'animation à l'Office national du film du Canada. Norman McLaren a remporté la Palme d'or du court métrage en 1955 avec *Blinkity Blank* et un total de 72 prix internationaux. Une intégrale DVD de son travail sortira en France le 1er juin. Né en Écosse en 1914, Norman McLaren est décédé à Montréal en 1987. L'essentiel de sa carrière s'est déroulé à l'ONF, où il a fondé le département d'animation en plus de réaliser 60 films, dont *Voisins* (1952), gagnant d'un Oscar, et de *Pas de deux* (1968), deux courts métrages qui ont marqué l'histoire du cinéma. Depuis sa création, en 1939, l'Office national du film du Canada a produit plus de 11 000 films et remporté plus de 4500 prix, dont 11 Oscars. – *Le Devoir*

Dernière du *Match des étoiles*

La dernière émission du *Match des étoiles* a rassemblé mercredi soir plus de 1,5 million de téléspectateurs à Radio-Canada. Ce fut l'émission la plus écoutée de la soirée, suivie par la dernière de *Casino* avec 1,11 million et de *La Poule aux œufs d'or* à TVA avec un million de téléspectateurs. *Le Match des étoiles*, un des grands succès de l'année, reviendra en ondes en septembre pour une deuxième saison. – *Le Devoir*

THÉÂTRE

Mère recherchée

BYE BYE BABY
D'Elyse Gasco.
Mise en scène: Clare Schapiro.
Au Centaur jusqu'au 28 mai.

HERVÉ GUAY

Sur la scène montréalaise à tout le moins, il y a des lustres que le thème de l'adoption ou, en d'autres mots, celui de l'enfant abandonné avait occupé les feux de la rampe. Blessure ouverte sur laquelle, de toute façon, on s'étendait peu, mais aux conséquences décisives.

Pensons à *Ti-Coq* de Gratien Gélinas. Voici donc qu'Imago Theatre réussit le tour de force de proposer au Centaur une réflexion actuelle sur cette question, sujet délicat dont notre époque a sans doute perdu de vue la puissance et la pertinence. Comme quoi il est parfois nécessaire de regarder en arrière pour pouvoir mieux avancer.

C'est ce que décide de faire l'héroïne de *Bye Bye Baby*, Elle. Découvrant qu'elle est enceinte, elle se lance à la recherche de sa mère biologique, quête des origines qu'elle poursuit tout au long de sa grossesse. À bien des égards, l'enquête lui échappera car elle est limitée par ce que la loi prévoit. Celle-ci est représentée par Babs Dubois, une hilarante fonctionnaire des services sociaux (Felicia Shulman, impayable). Trois présences tirailleront également la protagoniste (Alison Darcy, d'un naturel désarmant) au cours de ses démarches: celle de sa mère adoptive (Leni Parker, d'une noblesse admirable), celle de son imagination (France Rolland, volontaire et envahissante) ainsi que l'image que se fait la jeune femme de sa mère putative (Anita La Selva, évanescente). De ce côté, l'ironie n'est pas absente puisque Elle espère secrètement que Joni Mitchell se révélera être sa mère.

Outre un récit bien mené par Elyse Gasco et des actrices énergiques, *Bye Bye Baby* bénéficie d'une scénographie brillante. Pour l'occasion, Ana Cappeluto a imaginé un mur constitué de portes tournantes métalliques disposées sur deux niveaux et derrière lequel apparaissent par moments des dizaines de classeurs. À l'étage supérieur, une baignoire perce en partie la cloison. D'un côté, un escalier, et, de l'autre, une échelle dynamisent cet espace ingénieux qui concrétise à lui seul cette quête démesurée.

Si les qualités plastiques de *Bye Bye Baby* sont indéniables, la mise en scène de Clare Shapiro étonne également par son habileté à mêler plusieurs registres. Le monologue introspectif, la satire, des scènes réalistes, des visions cauchemardesques, des répliques percutantes et l'approche documentaire constituent autant de moyens de rendre vivante, sinon mouvementée, une recherche existentielle. Une jeune femme, non sans douleur, doit y renoncer à voir plus clair dans son passé. C'est d'une lucidité magnifique. Rares sont les productions montréalaises d'expression anglaise de cette tenue. Il serait triste que le secret de cette réussite demeure trop bien gardé.

Collaborateur du Devoir

L'assistance aux spectacles a chuté de 300 000 entre 2004 et 2005 au Québec

Les spectacles se vendent moins au Québec, l'assistance totale ayant diminué de plus de 300 000 entre 2004 et 2005, selon les données de l'Institut de la statistique publiées dans *La Presse*.

Selon l'enquête, bien que Montréal compte plus de la moitié des 6,7 millions d'entrées québécoises, la métropole connaît une chute particulièrement significative de l'assistance, soit 340 000 entrées de moins en un an.

Les baisses les plus importantes touchent les variétés, notamment les spectacles d'humour, le cirque et les comédies musicales, qui ont connu une chute de l'assistance de 12 %.

Les spectateurs québécois demeurent toutefois friands de chanson francophone. Ce secteur comporte le plus d'indicateurs en hausse entre 2004 et 2005.

Parmi les autres arts de la scène, c'est la danse qui s'en tire le mieux, alors que la musique, autre que la chanson, compte la plus importante baisse d'entrées en un an.

Presse canadienne

Journée nationale de lutte contre l'homophobie
La Fondation Émergence vous invite au

Colloque *Homophobie et milieu de travail*

Mercredi le 17 mai 2006

Présenté en collaboration avec la Banque Nationale et en association avec *Le Devoir*

BANQUE NATIONALE — LE DEVOIR

- Remise du Prix *Lutte contre l'homophobie* 2006
- Bilan - Harcèlement psychologique en milieu de travail
  Me Guy Gamache, Commission des normes du travail
- Résultats de la recherche *Homosexualité et milieu de travail*
  Line Chamberland, UQAM
- Ateliers, avec la participation de la Commission des normes du travail, la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, la CSN, la FTQ, la CSQ, la Banque Nationale, G-Force et Bell Canada
- Déjeuner-causerie. Conférencière : Madame France Maffei, Vice-présidente, Centres relation client Banque Nationale

Inscription dès 8 h 30 - Prix : 45 $ par personne (dîner inclus)

Réservation et renseignements : (514) 866-6788
Hôtel Gouverneur Place Dupuis, 4e étage, 1415, rue Saint-Hubert, Montréal

www.homophobie.org

Les Archi-Fictions de MONTRÉAL

SIX VILLES INVISIBLES

en ARCHITECTURE et FICTION
à visiter, à lire, à se laisser conter

Jusqu'au 10 juin à

MONOPOLI
GALERIE D'ARCHITECTURE
181, rue Saint-Antoine O.
(514) 868-6691
www.galeriemonopoli.com

Sylvie MONETTE
Cathia RIOPEL

JE GRANDIS EN FRANÇAIS

3e année – Série 3

Couvre les objectifs des programmes officiels d'études en français immersion langue seconde.

128 pages – 28,60 $

Les éditions LA PENSÉE
(514) 848-9042

En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Radio Ville-Marie 91,3 fm Montréal

Jean-Guy Dubuc

Angèle Coutu

Claude Béland

91,3 fm Montréal • 100,3 fm Sherbrooke • 89,9 fm Trois-Rivières • 89,3 fm Victoriaville

Un instant... pour donner !

(514) 382-3913
Ext. sans frais 1-877-668-6601
www.radiovm.com

11e Radio-Don de Radio Ville-Marie

5,6 et 7 mai 2006

WEEK-END

CINÉMA

À l'affiche cette semaine

LE CHEVAL DE TROIE DE L'ESTHÉTIQUE – MICHEL BRAULT EN SIX TABLEAUX
Québec, 2005, 99 minutes.
Documentaire de Gilles Noël.

Le réalisateur et chef opérateur québécois Michel Brault évoque les hauts faits de sa carrière, l'apprentissage de son art au contact des cinémas étrangers et les débuts de la production française à l'ONF.
• V.o.: Ex-Centris.

LA MOUSTACHE
France, 2005, 86 minutes.
Drame psychologique d'Emmanuel Carrère avec Vincent Lindon, Emmanuelle Devos, Hippolyte Girardot.

Après s'être rasé la moustache sur un coup de tête, un architecte plonge dans un abîme de doute et de paranoïa lorsque ni sa femme ni ses amis ne remarquent le changement.
• V.o.: Quartier latin, Beaubien.

LA PLANÈTE BLANCHE
France-Québec, 2006, 86 minutes.
Documentaire de Thierry Ragobert et Thierry Piantanida.

Exploration de la faune arctique à l'heure où d'importants changements climatiques provoquent la disparition, à une vitesse fulgurante, de milliers de kilomètres carrés de banquise, menaçant du coup l'habitat naturel, voire la survie, de ces animaux.
• V.o.: Ex-Centris.

TABAC – LA CONSPIRATION
France-Québec, 2005, 93 minutes.
Documentaire de Nadia Collot.

Ex-fumeuse, Nadia Collot a entrepris une recherche sur l'industrie du tabac afin de comprendre pourquoi celle-ci persiste à vendre un produit aussi nocif et pourquoi les gens continuent à fumer en toute connaissance des effets néfastes du tabagisme.
• V.o.: Ex-Centris.

TOUT POUR PLAIRE
France-Belgique, 2005, 105 minutes.
Comédie dramatique de Cécile Telerman avec Anne Parillaud, Mathilde Seigner, Judith Godrèche.

Juliette, Florence et Marie, fidèles amies d'enfance, traversent simultanément leur crise de la trentaine. Écartelées entre les déceptions amoureuses, les misères domestiques et les déboires professionnels, toutes trois essaient de sauver les apparences.
• V.o.: Parisien.

SOURCE: MÉDIAFILM.CA

Martin Bilodeau

L'avenir de Fortune

Les distributeurs québécois vous diront tous qu'ils viennent de traverser une année difficile. Pas tant sur le plan du box-office, plutôt stable, qu'à cause de la difficulté qu'ils ont éprouvée à élargir l'offre cinématographique depuis l'achat, en juin 2005, de Famous Players par son rival Cineplex Galaxy, rebaptisé Cineplex Divertissement.

Dans les deux grands centres urbains de la province (Montréal et Québec), Famous et Cineplex se livraient une chaude concurrence, à l'avantage parfois des distributeurs qui, s'ils n'arrivaient pas à convaincre un exploitant de programmer un de ses films dans ses cinémas, parvenaient parfois à convaincre l'autre.

En approuvant l'acquisition de Famous par Cineplex (au prix de 500 millions de dollars), le Bureau de la concurrence avait exigé que ce dernier vende 34 de ses cinémas à travers le Canada. L'automne dernier, la chaîne néo-écossaise Empire Theatres avait fait l'acquisition de 27 d'entre eux, situés hors Québec. La vente des sept cinémas québécois s'est enfin matérialisé en mars dernier avec son achat par Fortune, une entreprise de l'Outaouais, qui prenait possession des lieux cette semaine. Bien qu'il semble débarqué de nulle part (Fortune exploitait jusqu'ici des stations de ski), ce nouveau joueur donne aux distributeurs d'ici, Christal Films et les Films Séville en tête, l'occasion de respirer.

Fortune, le nouveau joueur, donne aux distributeurs d'ici, Christal Films et les Films Séville en tête, l'occasion de respirer

«Je ne sais pas si c'est une tendance lourde ou une conjoncture passagère, mais on dirait qu'après une longue période de concentration, le marché du cinéma est en train de se rouvrir», me faisait remarquer la directrice des relations publiques de Christal Films, Elisabeth-Anne Butikofer.

Les Cinémas Fortune comptent deux multiplexes à Québec, un autre à Hull et quatre établissements à Montréal: Cavendish, Côte-des-Neiges, Carrefour Angrignon et Le Parisien. Ce dernier constitue, pour les distributeurs, le maillon fort de la chaîne puisque la programmatrice Nathalie Fecteau, qui fut responsable pendant 11 ans du *booking* chez Cineplex, y propose une programmation plus cinéphilique, plus européenne aussi. *«Pour l'instant, on continue comme c'était avant,* me confiait-elle hier. [...] *Je vais le plus possible essayer de programmer du cinéma français au Parisien, d'autant que ç'a toujours été la vocation de cette salle. Ça ne sert à rien d'y présenter des films comme* Mission Impossible 3 *ou* Poséidon, *par exemple.»*

La différence vient toutefois du dédoublement des possibilités. Il y a un mois à peine, Cinéplex gérait le QL et le Parisien. Un non unilatéral à un film bloquait simultanément à celui-ci l'accès aux deux salles. Chez Christal Films, Elisabeth-Anne Butikofer semble convaincue que sans l'arrivée de Fortune, la comédie dramatique française *Tout pour plaire*, qui prend l'affiche du Parisien aujourd'hui, serait encore sur les tablettes.

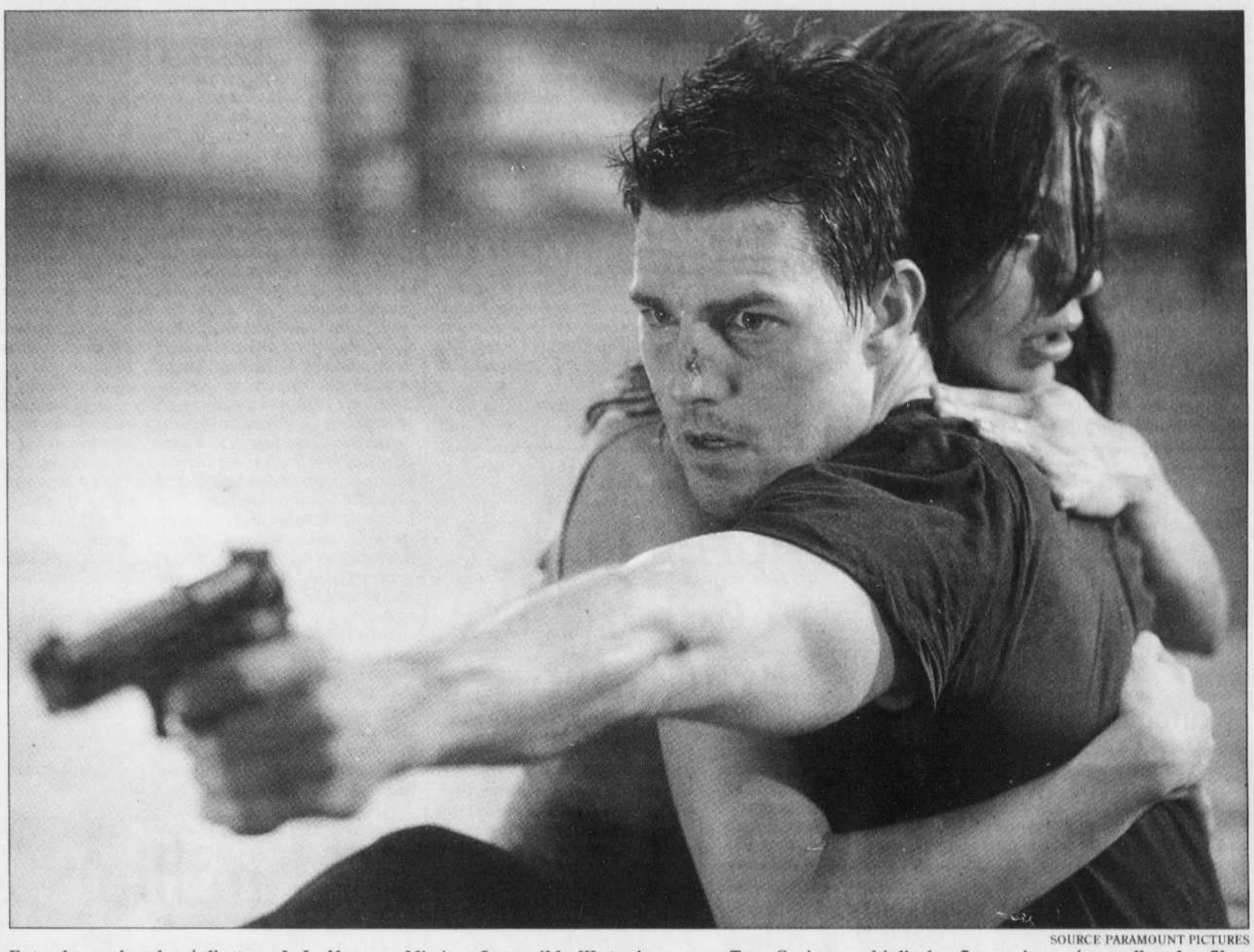
Même son de cloche chez les Films Séville, où Ariane Giroux-Dallaire, directrice des communications, se réjouit de la présence sur les écrans du Parisien d'*Un fil à la patte*, de Michel Deville, et de la possibilité qui est donnée à *Va, vis et deviens* de poursuivre sa carrière six mois après sa sortie.

«Le fait qu'on se soit retrouvé pendant un certain temps avec un seul interlocuteur pour tout le Québec [Cineplex Divertissement], *on n'avait pas d'alternatives advenant un refus de leur part.»* Par ailleurs, en dehors des quelques rares forteresses (Beaubien, Ex-Centris, Le Clap, la Maison du cinéma, etc.), le sort du cinéma français et du cinéma d'auteur se jouait au Quartier latin, propriété de Cineplex.

Il reste que l'époque où les exploitants exigeaient des exclusivités des distributeurs est révolue. Outre la concentration, le phénomène s'explique également par la disparition des petites salles de cinéma au centre-ville (rappelez-vous par exemple le voisinage des rivaux Parisien et Complexe Desjardins) et la délimitation de territoires. Exception faite d'AMC, qui programme ses 22 salles du Forum depuis ses bureaux aux Etats-Unis, le centre-ville ouest (Paramount), le centre-ville est (Quartier latin) et l'est de la ville (StarCité), aimantés à la ligne verte du métro, sont contrôlés par Cineplex Divertissement.

Si bien que Fortune, avec ses quatre cinémas montréalais défraichis, fait pour l'instant figure de joueur mineur, et ce, malgré qu'en dehors de la métropole, ses trois multiplexes sont plutôt récents et fort bien fréquentés. Avec l'abandon du projet Spectra-Alliance au centre-ville, Fortune aurait le champ libre pour ériger, dans un Parisien rénové, une nouvelle forteresse du cinéma d'auteur. Mais Cinémas Fortune est encore trop investi dans le présent pour songer, et encore moins pour annoncer, la couleur de son avenir. À suivre, donc.

Collaborateur du Devoir



SOURCE PARAMOUNT PICTURES

Entre les mains du réalisateur J. J. Abrams, *Mission: Impossible III*, toujours avec Tom Cruise, multiplie les figures imposées, celles des films précédents.

Quand rien ne se passe, tout est possible

MISSION: IMPOSSIBLE III
Réalisation: J. J. Abrams. Scénario: Alex Kurtzman, Roberto Orci. Avec Tom Cruise, Ving Rhames, Keri Russell, Philip Seymour Hoffman. Image: Daniel Mindel. Montage: Maryann Brandon, Mary Jo Markey. Musique: Michael Giacchino. États-Unis, 2006, 126 minutes.

ANDRÉ LAVOIE

La dernière réplique de *Mission: Impossible II*, chorégraphié autant que réalisé par John Woo, avait un caractère prémonitoire. Avec Sydney en arrière-plan, Tom Cruise, au bras de Thandie Newton et au terme d'une autre épreuve de force avec des esprits mégalos, lançait à la blague: *«Let's get lost»*. Or, six ans plus tard, voilà que le troisième opus est réglé au quart de tour par J. J. Abrams, le créateur de la série télévisée... *Lost*. Mais c'est devant l'énergie déployée dans une autre série, *Alias*, que Cruise, également producteur, fut convaincu qu'il tenait là l'homme de la situation.

Dix ans se sont écoulés depuis que Brian De Palma a remis au goût du jour les aventures de ces agents très spéciaux qui avaient fait le bonheur des téléspectateurs dans les années 60. Et il n'est pas peu fier d'avoir perverti l'idée originale: en moins de 30 minutes, l'équipe autour d'Ethan Hunt (Tom Cruise, le culte qu'on lui voue demeurant pour moi un mystère) était décimée, transformant la mission impossible en affaire personnelle. Après tout, nous étions en 1996, pas en 1966.

Entre les mains de J. J. Abrams, *Mission: Impossible III* multiplie les figures imposées, celles des films précédents. On doit d'abord démêler les fils d'une intrigue confuse d'allégeance hitchcockienne (bien malin celui qui devinera après quoi tout le monde court, si ce n'est que cela se nomme *rabbit's foot*) aux ramifications internationales, question de faire le plein de décors exotiques. Pour ne pas effrayer les nostalgiques et les puristes, on retrouve bien sûr quelques subalternes zélés, peu encombrants pour une star narcissique, et des numéros de haute voltige du haut des gratte-ciel, souvent plus assourdissants qu'étourdissants. Bref, peu importe qui est à la barre, le résultat se doit d'être pétaradant, surtout quand la salve de canons annonce l'été des *blockbusters* et l'urgence de renflouer les coffres une industrie victime de sa propre enflure budgétaire.

Ethan Hunt saura-t-il être d'un quelconque secours? Pour le moment, celui qui cherche une existence paisible auprès de sa future épouse (Michelle Monaghan) est rattrapé par son agence tentaculaire afin de sauver une collègue des griffes de Damian Owen (Philip Seymour Hoffman, du talent à revendre mais nettement sous-utilisé), le vilain de l'affaire aux multiples entrées (dont au Vatican, ce qui nous vaut une magnifique scène d'action à odeur d'encens). Sur le point de conclure une importante transaction qui pourrait bien, encore une fois, se révéler fatale pour l'humanité, Owen est finalement appréhendé par Hunt et son équipe (dont Ving Rhames et de nouveaux venus comme Maggie Q et Jonathan Rhys Meyers, à la limite du décoratif). Mais certains, en apparence du côté de la vertu, ne veulent pas voir Owen derrière les barreaux...

S'amorçant sur un flash-back où Hunt est à la merci de son ennemi et impuissant à soulager les souffrances de celle qu'il aime, le film nous donne une tout autre perspective sur son bonheur conjugal. Ce truc narratif est vite noyé dans une débauche de cascades, dont une course d'hélicoptères au milieu d'un champ... d'éoliennes, nous conduisant jusqu'à Shanghaï, filmé avec le même souci de humer la culture locale qu'une horde de touristes réfugiée dans un autobus climatisé. J. J. Abrams, qui secoue parfois la cage de la télévision américaine, ne semble pas vouloir fomenter une révolution cinématographique. Il croit sans doute, comme l'évoque le proverbe vaudou, que quand rien ne se passe, tout est possible. Même l'impossible, à qui nul n'est tenu, sauf bien sûr Ethan Hunt.

Collaborateur du Devoir

• V.o.: Colisée Kirkland, Paramount, Place LaSalle, StarCité, Cavendish, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.
• V.f.: Quartier latin, StarCité, Versailles, Côte-des-Neiges, Carrefour Angrignon, Lacordaire, Marché Central.

Hollywood concède perdre 6,1 milliards de dollars par an à cause du piratage

MARC LAVINE

Los Angeles — Les grands studios de cinéma de Hollywood ont reconnu perdre environ 6,1 milliards de dollars par an dans le monde entier à cause du piratage de leurs films en dévoilant à contrecœur les résultats d'une enquête détaillant l'ampleur catastrophique du phénomène.

L'Association du cinéma américain (MPAA), défenseur des intérêts des grands studios de cinéma, citait jusqu'à présent des chiffres bien inférieurs, avec 3,5 milliards en pertes reconnues en 2004.

Mais selon le *Wall Street Journal*, qui a dévoilé hier les résultats de cette enquête, ceux-ci ont fait l'effet d'un tel coup de tonnerre dans le club des lobbyistes de la capitale du cinéma que ses membres avaient décidé de ne pas les publier.

«Pendant des mois, des membres de la MPAA ont débattu de l'opportunité de divulguer ces informations. Certains studios ont fait valoir que publier ces chiffres aiderait le secteur à obtenir une réglementation plus stricte, mais d'autres ont dit qu'ils étaient si mauvais qu'ils porteraient atteinte à leur valeur en Bourse et ridiculiseraient leur lutte» contre le piratage, a affirmé le *WSJ*.

Menée par la société de consultants LEK, selon des méthodes plus précises que les précédentes enquêtes pour la MPAA, l'étude a déterminé que le piratage sous toutes ses formes coûte 1,3 milliard de dollars par an aux grands studios rien qu'aux États-Unis, 483 millions au Mexique, 266 millions en Russie et 253 millions en Espagne, pour un total de 6,1 milliards de dollars dans le monde. Les pirates européens contribueraient quant à eux à environ deux milliards de dollars de pertes pour Hollywood.

Les 6,1 milliards de pertes se décomposent en 2,4 milliards dus à la contrefaçon et 1,4 milliard dû à la copie illégale tandis que les 2,3 milliards restants sont le résultat du piratage des films sur Internet, a indiqué la MPAA dans un communiqué finalement rendu public hier après-midi.

Les chiffres précédemment publiés par la MPAA affirmaient que le piratage avait coûté quelque 3,5 milliards de dollars au secteur du cinéma en 2004. L'estimation pour 2005 était de 5,4 milliards.

Les nouveaux chiffres prennent en compte tant le manque à gagner né de la chute de la fréquentation des salles due au piratage que celui causé par les DVD non vendus, une des sources de préoccupation récentes des pontes de Hollywood.

L'enquête, sur 18 mois, s'est intéressée à 28 pays et sa réalisation a coûté trois millions de dollars.

Le pirate de films type est un homme âgé de 16 à 24 ans qui vit en ville tandis que ce sont les étudiants américains, sud-coréens et hongrois qui contribuent le plus aux pertes de Hollywood dans chacun de leurs pays, a précisé la MPAA.

Le chef de la MPAA a affirmé que *«cette enquête va nous permettre d'analyser mieux* [la situation] *et de concentrer nos efforts sur la lutte contre le vol de films»*.

«Nous appelons les gouvernements du monde entier à continuer à travailler avec nous pour limiter l'impact du piratage sur les économies locales et l'industrie du cinéma. Les films sont un produit doté d'une valeur et la propriété intellectuelle doit être respectée», a poursuivi Dan Glickman.

Les résultats de cette enquête tombent mal pour M. Glickman, arrivé à la tête de l'Association du cinéma américain en septembre 2004 et qui a fait de la lutte antipiratage sa croisade.

La MPAA réunit les studios Paramount, Sony, Warner Bros., Metro-Goldwyn-Mayer, Universal, Walt Disney et 20th Century Fox, sociétés qui réalisent l'écrasante majorité des entrées en salles aux États-Unis.

Agence France-Presse

DANSE

Art total

MA
De la Compagnie Akram Khan
À la salle Pierre-Mercure jusqu'au 6 mai

FRÉDÉRIQUE DOYON

La série Danse Danse clôt merveilleusement bien sa saison avec la venue de la compagnie britannique Akram Khan. Le jeune chorégraphe prodige que l'Europe s'arrache, ses six danseurs, ses trois musiciens et son chanteur soufi ont littéralement envoûté le public montréalais avec *ma*, une fable chorégraphique sur le thème de la terre nourricière et de l'amour filial.

C'est un spectacle délectable, qu'on a juste envie de laisser décanter en soi; déjà, le décrire en ces lignes en dénature la beauté à la fois simple et spectaculaire. La danse, la musique, le chant, le récit et les déclamations syllabiques et rythmiques propres à l'art indien s'arriment organiquement dans une mise en scène très contemporaine.

Pour Akram Khan, ces éléments ne font qu'un, comme dans l'art classique hindou, auquel il a été initié dès l'âge de trois ans. Né de parents bengalis, il fait de sa danse un hommage à sa culture d'origine sans renier ses acquis d'Occidental contemporain. On observe une hybridité parfaite sans nostalgie du passé ni prétention d'une avant-garde pompeuse. L'ancien innerve le moderne et vice-versa.

Deux histoires sont racontées au gré de la pièce et au rythme du mridanga, de la flûte, du violoncelle et du chant, celle d'une jeune femme qui ne peut pas avoir d'enfant et prend plutôt soin des arbres dont elle a semé les graines ainsi que celle d'Akram Khan qui, petit, aimait se suspendre à un arbre la tête en bas pour laisser s'imprégner dans le sol les pensées qui s'amassaient confusément dans son esprit.

«Je veux vous raconter une histoire», dit le chorégraphe-danseur avant de céder la place à la danse. Car l'histoire, c'est aussi ce flot de gestes superbes et étranges qui s'écoulent entre les récits, ces tours vifs et précis, ce travail ciselé des mains, ces ondulations des bras, ces impulsions soudaines, comme un fauve qui s'élance.

De fait, la danse kathak indienne s'entrelace à la musique et à la déclamation de monosyllabes. Gestes, mots et vocables sont intrinsèquement liés. *Ma* signifie en hindi à la fois «terre» et «mère». De fait, une grande sollicitude anime les interprètes alors que les danseurs épousent le sol, leurs corps à un moment unis comme une seule glaise malléable. La tête est souvent vissée sur la scène avec bras et jambes ouverts. Les pirouettes à mi-chemin entre le breakdance et le yoga se succèdent.

C'est d'ailleurs la tête en bas que le récit démarre et se conclut, clin d'œil au bouleversement des a priori que subiront les spectateurs occidentaux. Une œuvre d'art total subjugue: la danse, bien sûr, la présence des interprètes mais aussi le décor sobre, la mise en scène méticuleuse qui brouille la frontière entre danseurs et musiciens, les éclairages soignés qui tantôt s'éclipsent pour faire place au chant, tantôt éblouissent ou caressent les danseurs.

Rétrospective

À l'Agora de la danse jusqu'au 6 mai, la chorégraphe québécoise Lucie Grégoire revisite huit des solos qu'elle a créés sous le chapeau de sa compagnie, dont elle célèbre les 20 ans. La soirée *Traversée* est un peu longue; deux solos auraient facilement pu sauter, d'autant plus que l'esthétique de la chorégraphe se révèle très minimaliste et répétitive. Nos coups de cœur: *Sente*, fragile danse de la féminité livrée sur un magnifique poème de Denise Desautels, *Les Choses dernières*, superbement interprété par Laurence Lemieux, et l'extrait d'*Hatysa* incarné par Maria Kéfirova.

Le Devoir

Percussions multiples

Les tambours japonais du Projet Taiko *promettent une expérience inédite au festival Accès Asie*

FRÉDÉRIQUE DOYON

Depuis les rendez-vous hebdomadaires de tam-tam au mont Royal, on croit tout connaître des percussions. Et pourtant, on entend rarement les percussions et tambours japonais qui insufflent un tout autre son dans cette grande famille d'instruments. Or voilà que le festival Accès Asie convoque le *Go – Projet Taiko*.

Tantôt méditative, tantôt frénétique, la musique percussive du *Projet Taiko* fait le pont entre les rythmes traditionnels et contemporains à partir d'un nombre impressionnant d'instruments, non exclusivement japonais. Les quatre musiciens du On Ensemble de Los Angeles partagent la scène du théâtre La Chapelle du 11 au 13 mai avec le multi-instrumentiste montréalais Patrick Graham. Celle-ci sera divisée en plusieurs petites installations d'instruments variés. Au total, ils en manieront une vingtaine, voire une trentaine.

«Ce sont toutes des pièces originales, composées par nous-mêmes», explique Patrick Graham, tombé sous le charme de ces instruments en 1989 après avoir vu un spectacle. *«On travaille avec les percussions japonaises, et moi aussi avec des tambourins méditerranéens. Ça part souvent d'une base musicale traditionnelle, mais on adapte des rythmes plus contemporains. Certaines pièces incorporent des batteries avec des cymbales et plusieurs types de tambours rassemblés en installation. Ça donne un côté métissé.»*

Par exemple, un des musiciens joue du toko, un instrument à cordes qu'il manipule toutefois avec des baguettes comme une percussion. De cette manière, *«ça sonne un peu comme un dulcimer alors que, normalement, ça sonne plus comme une harpe»*, précise M. Graham, qui a commencé à manier les tambours en 1993, d'abord avec l'unique groupe montréalais de taiko, Arashi Daiko. Il est maintenant soliste pigiste et se joint parfois à des ensemble comme dans ce cas-ci.

SOURCE FESTIVAL ACCÈS ASIE

Les quatre musiciens du On Ensemble de Los Angeles partageront la scène du théâtre La Chapelle du 11 au 13 mai avec le multi-instrumentiste montréalais Patrick Graham.

Le taiko, qui signifie «tambour» en japonais, désigne à la fois l'instrument et le genre musical. Historiquement, il est intimement lié à la vie des pêcheurs et des fermiers. Il sonnait aussi le glas des guerres et attirait l'attention des dieux afin que les récoltes soient généreuses. Dans les cérémonies bouddhistes, il symbolisait la voix du Bouddha.

«Ça vient des fêtes agriculturelles parce que c'est un instrument acoustiquement assez fort pour en jouer dehors. Au Japon, il n'y a pas un mois qui passe sans festival... » Aujourd'hui, il se mêle à diverses formes musicales, que ce soit le rock, l'électronique ou le kabuki.

«Los Angeles, c'est un peu la Mecque du taiko en Amérique du Nord», indique Janet Lumb, directrice artistique du festival Accès Asie, qui réunit, du 4 au 13 mai au Cinéma de l'ONF, arts numériques à la SAT, arts visuels chez Oboro et à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal, spectacles de danse à Tangente, et de musique au Théâtre La Chapelle. Les artistes sont issus de la culture de l'Asie, pratiquent un art qui en provient ou abordent une thématique propre à cette région du monde.

Avec cette onzième présentation, Accès Asie estime avoir atteint en partie ses objectifs, malgré les hauts et les bas du métier.

«Avant, les talents existaient, mais dans les ghettos culturels. Ils sont maintenant beaucoup plus intégrés dans les lieux des arts à Montréal, comme les maisons de la culture. Le progrès est immense», se réjouit Janet Lumb, elle-même de troisième génération sino-canadienne.

Le Devoir

FRANCE

Polémique après la déprogrammation de Handke à la Comédie-Française

Paris — Une polémique s'est engagée en France à la suite de la déprogrammation par la Comédie-Française d'une pièce de Peter Handke en raison des propos qu'il a tenus en mars aux obsèques de l'ex-président yougoslave Slobodan Milosevic.

«Pendant trois semaines, [...] *j'ai replongé dans cette horreur qu'a été le nettoyage ethnique»*, a déclaré l'administrateur du premier théâtre national français, Marcel Bozonnet. *«Je ne suis pas un fouille-merde, mais j'ai été scandalisé par ce que Peter Handke disait»* sur la tombe de Milosevic, a-t-il ajouté.

Le ministre français de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres, autorité de tutelle de la Comédie-Française, a quant à lui pris ses distances avec la décision de déprogrammation de M. Bozonnet.

«Cette œuvre de Peter Handke [...] *pose des questions de portée universelle à nos contemporains* [...] *que, dans ces temps troublés, il aurait pu être utile de faire entendre au public»*, estime-t-il dans une lettre adressée à M. Bozonnet. Il assure toutefois ne pas *«vouloir interférer sur* [ses] *choix de programmation»*.

M. Handke, 63 ans, dont la pièce *Voyage au pays sonore ou l'art de la question* devait être montée à Paris début 2007, s'est dit *«dégoûté»* par cette affaire, affirmant n'avoir *«jamais eu de position négationniste»* à propos des crimes du régime Milosevic.

Dans le journal *Le Monde* paru hier, l'écrivain autrichien rappelle les mots qu'il a prononcés aux obsèques de l'ex-président yougoslave: *«Le monde, le prétendu monde, sait tout sur Slobodan Milosevic. Le prétendu monde sait la vérité* [...]. *Je ne sais pas la vérité. Mais je regarde. J'entends. Je sens. Je me rappelle. Je questionne. C'est pour ça que je suis présent aujourd'hui.»*

M. Handke, qui vit en région parisienne, et le metteur en scène et traducteur de sa pièce, Bruno Bayen, seront reçus dimanche par M. Donnedieu de Vabres.

Agence France-Presse

694 millions de personnes connectées à Internet dans le monde

Washington — Quelque 694 millions de personnes dans le monde, âgées de plus de 15 ans, dont 152 millions aux États-Unis et 23,9 millions en France, utilisent Internet, soit 14 % de la population mondiale de cette tranche d'âge, selon une étude publiée hier par ComScore Networks.

L'estimation de ce groupe de recherche sur les services en ligne est basée sur l'étude des principaux marchés en mars 2006, y compris la Chine et l'Inde.

«Aujourd'hui, le nombre d'Américains en ligne ne représente plus qu'un peu moins d'un quart du total des utilisateurs d'Internet dans le monde, contre deux tiers il y a dix ans», a souligné Peter Daboll, p.-d.g. de ComScore Media Metrix.

Selon l'étude, les États-Unis sont toujours le pays où on trouve le plus d'utilisateurs d'Internet, soit 152 millions, suivis par la Chine (72 millions), le Japon (52 millions), l'Allemagne (32 millions) et la Grande-Bretagne (30 millions).

En sixième place figure la Corée du Sud (24,6 millions), suivie par la France (23,9 millions), le Canada (19 millions), l'Italie (16,8 millions), et l'Inde (16,7 millions).

En onzième place figure le Brésil (13,2 millions), puis l'Espagne (12,5 millions), les Pays-Bas (11 millions), la Russie (10,8 millions) et, en quinzième position, l'Australie, avec 9,7 millions d'utilisateurs.

Les données de ComScore peuvent différer d'autres chiffres annoncés dans le monde en raison de la méthode utilisée: tous les utilisateurs de moins de 15 ans sont exclus, ainsi que le trafic Internet des ordinateurs situés dans des endroits publics comme les cybercafés ou les connexions à partir de téléphones mobiles.

En juillet 2005, le Centre d'information sur Internet en Chine estimait que le nombre d'internautes chinois s'élevait à 103 millions, en deuxième position derrière les États-Unis.

En matière de temps passé devant Internet, l'étude montre qu'Israël arrive en tête avec 57,5 heures d'utilisation par mois en moyenne par internaute, deux fois plus qu'aux États-Unis. Viennent ensuite la Finlande, la Corée du Sud, les Pays-Bas et Taïwan.

Parmi les principaux sites utilisés dans le monde, le site MSN de Microsoft arrive en tête avec 538,6 millions d'utilisateurs dans le monde, Google (495,8 millions), et Yahoo (480,2 millions).

Agence France-Presse

EN BREF

Yossif Ivanov gratuit

Le violoniste lauréat du Concours musical international de Montréal et deuxième prix du Concours Reine Élisabeth de Bruxelles se produira le lundi 8 mai à 20h à la salle Pierre-Mercure dans des sonates de Prokofiev (la *Première*) et de Mozart (*K. 301* et *304*) ainsi que dans des œuvres de Ravel et Tchaïkovski. Les mélomanes sont conviés gratuitement à ce concert par Espace Musique, qui fête le dixième anniversaire de collaboration entre Radio-Canada et le Centre Pierre-Péladeau. Il suffit de se procurer des laissez-passer selon les limites des places disponibles au ☎ 1 866 588-FÊTE. – *Le Devoir*

Des auditions pour un camp de blues

C'est demain et dimanche qu'auront lieu à Montréal les auditions pour participer au premier Camp de blues organisé cet été par le Festival international de jazz de Montréal et le Salon des instruments de musique et des musiciens de Montréal. Une cinquantaine de jeunes de 13 à 17 ans auront l'occasion de participer à un camp de blues de sept jours, début juillet, au cégep du Vieux-Montréal, un camp qui culminera par la présentation d'un spectacle dans le cadre du festival. Plus de 300 jeunes sont déjà inscrits aux auditions et la période d'inscription se termine aujourd'hui à 17h. Les auditions ont lieu demain et dimanche de 9h à 18h à l'école FACE, au centre-ville de Montréal, devant des professeurs et des professionnels. Tous les renseignements sont disponibles à l'adresse *www.campdeblues.com*. – *Le Devoir*

•À LA TÉLÉVISION•

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal		Squelettes... le placard	Ooops! / Début	Cinéma / EFFROYABLES JARDINS (4) avec Jacques Villeret, André Dussollier				Le Téléjournal/Le Point		Au-dessus de la mêlée	Véro	La Fosse aux lionnes
TVA	Le TVA 18 heures	Le Cercle	J.E. / Maigrir avec un timbre?		Transformation extrême		Qui veut marier papa?		Le TVA 22 heures		Le Cercle	Cinéma / LA FIANCÉE DE CHUCKY (5)	
TQ	Macaroni tout garni	Banzaï!	Une pilule...	Il va y avoir du sport! / Joseph Facal			À la di Stasio / Repas du dimanche		Belle et Bum / Marjo, Rick L Blues, Pat The White		Mes Aïeux,	Cinéma / AÏE (4) avec André Dussollier	
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / R. Béland	La Porte des étoiles		Cinéma / BON CHIEN! (5) avec Liam Aiken, Molly Shannon				Le Grand Journal		110%	Benoît Dutrizac / Josée Legault	
RDI	Jrnl RDI	Capital...	Le Monde	La Part...	Amadou et Mariam		Le Téléjournal/Le Point		Découverte		Le Téléjournal/Le Point		Jrnl RDI
TV5	Cible (17:55)	Jrnl FR2	d.	Thalassa / Au pays de Tintin				Arte Reportage		Journal	Écrans...	Avocats et Associés	
D	Erreurs de génie		72 heures chrono		Autopsie		Nouveaux Détectives		Moi détective		Excès de stars		Sexe...
VIE	...ménage	...d'un été	Décore...	Métamor.	C'est pourtant vrai		Quand mes parents...		Décore...	Manon...	Interventions miracles		Cinéma
MP	Top5	Top5	Box Office	BO2	Décompte			...peau de	...m'man	...Barker	...char	Viva la...	Danse plus
MX	Max 80...	Amoureux	Choix.com	d.	Musicographie		...Malibu	Richesse...	L'Académie	Top... Pops	Les Acoustiques		En concert
VRAK.TV	... (17:30)	Galaxie...	Les Frères Scott						Mauvais 1/4 d'heure		Rêve	S Club 7	
TTF	...Spies	Delilah...	6TEEN	Quoi d'neuf	Skyland	Futurama	Simpson	Star...	South Park	...cosmos	Futurama	La Clique	South Park
RDS	Sports 30	Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Sabres - Sénateurs					Sports 30	Hockey / Séries éliminatoires: Avalanche - Mighty Ducks				
HISTORIA	Tragédies / Accident		Au coeur des Rocheuses		Compte à rebours		JAG		Cinéma / MALGRÉ PICASSO (4) avec Anthony Hopkins				
ARTV	...de mode	...famille!	Vive les mariés!		Entre l'amour et le devoir		Jean et Béatrice			Cinéma / BERNIE (4)			Cinéma
SÉRIES +	Porté disparu		New York 911		Femme$ de footballeurs		La Loi & l'Ordre		Victimes du passé		Sexe à New York		Nip/Tuck
CANAL Z	Poltergeist		Gamerz		Alias		Au-delà du réel		Medium		Les Chemins de l'étrange		Tru Calling
C. SAVOIR	Stratégies...	touristiques	Enseigner	Sakados	Technolo.	Étudiants	...du siècle	Le Cégep...	...temps	Quartier...	Le Québec à la loupe		
EVASION	Voyageur	...en taxi	Les Grands Aventuriers		...à table	...l'Espagne	...restos		Hôtels Tendance	Soleil tout inclus		Jet-set...	Voyageur
TFO	Marmitons	...affaires!	Mama-Benz et le goût...		Le petit singe surdoué		Cinéma / L'ANGE BLEU (1) avec Marlene Dietrich				Mama-Benz et le goût...		Jardins
CBC	CBC News	Canada...	Hockey / Séries éliminatoires: Sabres - Sénateurs						The National		National	R. Mercer	Cinéma
CTV (Mont.)	CTV News		Access H.	eTalk Daily	Ghost Whisperer		Close to Home		Law & Order		CTV News	CTV News	CSI (00:05)
GBL	News	Diva on...	ET Canada	E.T.	Conviction		Las Vegas		Numb3rs		News Final	Sports	... (00:06)
TVO	Finger Tips	Mentors	More 2 Life	Class	Studio 2		Heartbeat		Cinéma / DEAD MAN'S...		Studio 2		Heartbeat
ABC	Friends	ABC News	Friends	Will, Grace	America's Funniest Home Videos				20/20		Sex... City	Nightline	Kimmel
CBS	News		CBS News	CBS News	Ghost Whisperer		Close to Home		Numb3rs		News	Late Show with...	
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Deal or No Deal		Las Vegas		Conviction			The Tonight Show (23:35)	
FOX	Simpsons	That '70s...	Simpsons	Seinfeld	Cinéma / SCHOOL OF ROCK (4) avec Jack Black					Survival of the Richest		Reba	
PBS (33)	The Newshour		BBC News	Vermont...	...Week	Now	...Exchange	Outdoor	Wild River: The Colorado		Business...	Charlie Rose	
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour		Roadside...	Mountain...	Now	Tartan TV	Natural...	Bombeck	BBC News		
CTV (Corn.)	CTV News		eTalk Daily	Jeopardy	Ghost Whisperer		Close to Home		Law & Order		CTV News	CTV News	CSI (00:05)
A&E	American Justice				American Justice						Tribeca Film Festival		Biography
BRAVO	Street Legal		Videos	Bravo! Fact	MovieTV	Star!	Cinéma / SECRETARY (4) avec Maggie Gyllenhaal				Law & Order		Sex... City
DISCOVERY	How it's Made		Daily Planet		Blueprint for Disaster		...Greatest Mysteries		A Haunting		Daily Planet		...Mysteries
HISTORY	Disasters...	Master.	JAG		Frontiers, Construction		Worlds Collide		Turning Points of History		JAG		Frontiers...
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	Discovering Wild Canada		CBC News: The National		J. Kenneth Galbraith		Discovering Wild Canada		CBC News
SHOWCASE	Doc		Lexx		Da Vinci's Inquest		Bliss	Kink	Webdreams	Sin Cities...	Sin Cities	... (23:32)	Bus. (00:02)
LEARNING	Martha		...Lunch Project		What not to Wear				We're Killing the Kids!		What not to Wear		
LIFE	Little Miracles		Skin Deep	Opening...	Little Miracles		Opening...	...Legal	Campus...	Med...	Little Miracles		Extra
TSN	Off the...	Sportscent.	Boxing / Klitschko - Byrd		Boxing - The Contender Special			Hockey / Séries éliminatoires: Avalanche - Mighty Ducks					
YTV	Yu-Gi-Oh	Martin...	Cybertron	Zixx...	Naruto	Zatch Bell	Inu Yasha	Seed	Alchemist	Case...	Shadow...	Beasties	...
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

THALASSA – AU PAYS DE TINTIN

Sujet vraiment original ce soir chez *Thalassa* alors que l'émission visite Ostende, en Belgique, et examine les rapports entre Tintin et la mer. Il faudra évidemment parler du capitaine Haddock!

TV5, 19h30

OOOPS!

Une nouvelle série estivale: de très courts sketchs humoristiques de 15 à 90 secondes interprétés par Réal Béland, Stéphane E. Roy et Denis Levasseur. On ignore le résultat final.

Radio-Canada, 19h30

MALGRÉ PICASSO

En 1996, Anthony Hopkins a tenté de relever le redoutable défi d'incarner Picasso dans ce film de James Ivory (*Surviving Picasso*). Julianne Moore interprète Dora Maar, dont le portrait avec chat a d'ailleurs été vendu à un prix record cette semaine.

Historia, 22h

WEEK-END
MUSIQUE

Renée Martel retrouve le souffle et ses chansons respirent

SYLVAIN CORMIER

Il me faut du temps pour déballer le disque. Renée Martel qui revient à la chanson, sept ans après sa retraite forcée, c'est pourtant la meilleure nouvelle. Elle a donc retrouvé le souffle? Petite inquiétude. Et si ce n'était plus comme avant? Allez, j'essaie *Liverpool* pour commencer. Si Renée Martel peut encore chanter, malgré un poumon à demi fonctionnel et l'asthme chronique, je saurai. À cause de la note. La note qui, là-haut tout là-haut, me chavire depuis 1967. *«Et là-haut sur le pont d'acieeeeeeer... »* Ouf. Elle peut. La note est forte, belle, pleine. Renée Martel, ma chanteuse préférée du monde entier, la grande dame de la chanson country-pop de chez nous, est bel et bien de retour. Et son beau timbre grave est intact.

Allez, vite au studio de la rue Papineau, où le lancement d'*Un amour qui ne veut pas mourir*, compilation de versions acoustiques de ses chansons fétiches et de ses grands succès, a lieu. Quand je l'aperçois, rayonnante, radieuse, je respire. Elle aussi, Dieu merci. Même l'accident d'auto d'il y a deux mois et demi, qui lui a brisé un tas d'os du côté gauche et presque arraché l'oreille (vive la reconstruction!), n'a pas eu raison de son bonheur retrouvé. *«Toutes ces cassures-là se réparent tranquillement»*, dit-elle en souriant, deux semaines après sa sortie d'hôpital. *«Physio, ergo, je fais ce qu'il faut. Je me sens miraculée. Je suis debout, je peux chanter, et j'ai du souffle!»* L'an dernier, raconte-t-elle, l'asthme s'est résorbé. Comme ça. Ouste les quatre pompes. *«Je pensais avoir fait mon deuil de la chanson, et le désir est revenu en même temps que le souffle.»*

Si on pouvait recommencer, chantait-elle en 1972. Pourquoi pas, en effet? L'idée du producteur André Di Cesare tombait pile-poil : un *«best of»* en DVD, avec CD en sus. *«Il a dû me convaincre. J'avais déjà refait mes succès pour Guy Cloutier* [en 1993]. *Ce n'était pas bon. Pas le bon son. Mais ce qu'André a suggéré était idéal.»* Concept limpide: la simplicité volontaire. Guitares acoustiques, bottleneck, piano électrique, enregistrement *live* en studio, caméras discrètes. Et personne d'autre autour d'elle que Jeff Smallwood et Marc Beaulieu, musiciens émérites, chic types et joyeux drilles, ceux-là mêmes qui avaient planté les racines des deux remarquables albums d'avant la retraite (*Country*, *À mon père*). *«Moi, je fonctionne à l'affection. Je ne retrouvais pas seulement mes meilleurs chums de musique, mais des amis chers. C'est aussi ça qui m'avait manqué: ma gang.»*

La réussite est totale, bouleversante. On chérit le répertoire, au présent. Pour plusieurs titres, les tempos sont considérablement ralentis. Résultat: les chansons respirent. *Un amour qui ne veut mourir*, piano-voix, se révèle une ballade à fleur de peau sur la douleur d'aimer. *«Même moi, je ne la percevais pas comme ça. Je l'avais toujours chantée en* sing-along, *je n'étais pas attentive à mon propre texte.»* Même redécouverte pour *Mon roman d'amour*, succès de 1971. Merveille de tendresse triste. *«On ne s'arrêtait pas au sens, dans le temps. Je mettais mes mots comme ils me venaient, on enregistrait et, la semaine d'après, je chantais ma nouvelle chanson à* Jeunesse d'aujourd'hui. *Aujourd'hui, ce que je comprends, c'est que j'exprimais mon mal de vivre, mes joies aussi, c'étaient mes petites thérapies.»*

Le plus beau là-dedans est que ce disque en annonce d'autres, avec de nouvelles chansons, et que Renée Martel va de nouveau se produire en spectacle. Tout est possible. Je lui parle des tournées *Tous les garçons, toutes les filles*, des FrancoFolies. Elle ne dit non à rien. *«Je vais avoir 59 ans en juin. J'ai retrouvé mon souffle. L'accident d'auto ne m'a pas tuée, ni handicapée. J'ai l'impression que je dois à la vie de la vivre pleinement. Et pour moi, ça veut dire chanter.»*

Collaborateur du Devoir

UN AMOUR QUI NE VEUT PAS MOURIR
Renée Martel
CD + DVD
Digimusik.com (D.E.P.)

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Renée Martel revient à la chanson, sept ans après sa retraite forcée, avec l'album *Un amour qui ne veut pas mourir*.

VITRINE DU DISQUE

Le Warsaw Village Band pour la première fois à Montréal

SOURCE TRAQUEN'ART

Le Warsaw Village Band a été proclamé «révélation world de l'année 2004» par la BBC Radio 3.

Cris sauvages, airs croches et pulsion urbaine!

YVES BERNARD

En Pologne, on chantait fort comme on lâche le cri de vie le plus urgent, accompagnant la danse sans amplification et laissant aussi sortir le plus profond du blues de l'âme slave. Puis, pendant 60 ans de présence communiste, on a chanté pour ne pas tomber dans l'indifférence, mais de moins en moins au fil du temps. *«Comme dans les autres pays de l'Est, le régime en place a complètement négligé notre culture*, relate Woktek Krzak, un des violonistes du Warsaw Village Band. *On a détruit les manuscrits et imposé un folklore officiel porté par des musiciens de formation académique, déconnectés des réalités des villages. La vieille génération de musiciens a été complètement laissée pour compte.»*

Le Warsaw Village Band chante pour réaffirmer l'identité perdue. On chante fort, on chante strident, on surfe sur les hautes.

À cause de cela, les membres du WVB n'ont jamais faits partie d'un groupe racine, n'ont jamais animé la moindre soirée de danse traditionnelle. Du groupe, seul Krzak a reçu les enseignements des anciens. *«Il fallait repartir de zéro, retourner en région, retracer les quelques porteurs de traditions encore vivants et apprendre ce qu'il restait du répertoire de base.»*

Le Warsaw Village Band, qui s'amène au Kola Note le 6 mai, chante maintenant pour réaffirmer l'identité perdue. On chante fort, on chante strident, on surfe sur les hautes. On déclenche la voix blanche, une technique vocale qu'utilisaient déjà les bergers polonais au Moyen Âge. Et musicalement, on se la joue radicale: tambour et tambourin grondent et se déchainent comme la tempête; violons et violoncelle font grincer un son volontairement impropre, hachurent le rythme, le déconstruisent et le reconstruisent en même temps, accentuant l'effet dramatique d'une musique furieuse faite de contrastes saisissants. Un dulcimer crée même un climat aérien qui ne saurait d'aucune façon altérer la rugosité de l'ensemble qui fait entrer de plain-pied dans le monde de la transe.

«Cela provient de la Mazovie, région centrale du pays et berceau d'un certain Frédéric Chopin, précise le violoniste. *L'ivresse que provoquent leurs longues danses rappelle l'effet d'un rave. C'est la raison pour laquelle on qualifie souvent notre musique de bio techno ou de hardcore folk. Ces qualificatifs nous conviennent bien.»*

Uprooting, le plus récent album, reflète bien l'affrontement entre la voie de l'ancêtre oublié et celle de la cité déracinante. Si le disque révèle des échantillonnages de vieilles voix râpeuses et d'airs croches, le groupe intègre également des bruits de sirènes et des scratchs, projetant la musique au cœur de l'urbanité contemporaine. Krzak défend son approche: *«Pour que la tradition demeure vivante, nous devons la faire accepter par les jeunes en la rendant plus éclectique.»*

Proclamée «révélation world de l'année 2004» par la BBC Radio 3, la formation de Varsovie vient pour la première fois à Montréal dégainer sa musique ardente.

Collaborateur du Devoir

■ Le Warsaw Village Band, au Kola Note le 6 mai

BLUES

35 X 35
Alligator Records
Fusion III

Cette multiplication a un sens caché. En fait, il est à peine camouflé. Pour souligner les 35 ans d'existence de cette étiquette, on nous propose 35 chansons jouées par autant d'artistes. Bref, nous voici en présence d'une compilation qui vaut son pesant d'or si, évidemment, on aime le blues. Note économique: elle se transige à petit prix. Alligator a été fondée par Bruce Iglauer à Chicago. Son premier enregistrement eut un impact retentissant car il signala au monde l'existence d'un bluesman électrisant: Hound Dog Taylor. C'est ce guitariste affectionnant les notes sales qui a mis Alligator sur les rails de la notoriété. Après Taylor, Iglauer a produit Son Seals, Fenton Robinson, Johnny Winter, Albert Collins — ce dernier lui doit sa résurrection —, James Cotton, Lonnie Mack, Katie Webster, Koko Taylor, Charlie Mussewhite, Lil Ed, Roy Buchanan, Mavis Staples, Marcia Ball et Little Charlie and The Nightcats, qui se retrouvent tous sur ce double compact en compagnie de plusieurs autres. Cette publication, c'est l'aubaine du présent trimestre de l'exercice financier en cours.

Serge Truffaut

ROOTS

ALL THE ROADRUNNING
Mark Knopfler & Emmylou Harris
Mercury (Universal)

On l'aime, lui, sa guitare magique, ses chansons jouées sur les pattes de derrière. On la vénère, elle, sa voix d'ange, sa prestance princière. Mais que viennent-ils donc faire ensemble? Pas grand-chose d'indispensable, constatons-nous: trop souvent, Emmylou se contente d'assurer les chœurs pendant que Knopfler fait du Knopfler de plus en plus pépère (même son rockabilly est pépère). Enregistré à temps perdu sur une durée de sept ans, l'album est moins un projet commun qu'une aventurette de passage. De fait, les chansons les plus réussies sont les plus partagées: le funky-blues *Deep Down*, l'ode à la domesticité *Donkey Town*, la ballade sentimentale *Love & Happiness*, la prévisible mais adorablement westerneuse *Belle Starr*, la twangy *Beyond My Wildest Dreams*. Mais l'impression demeure: à l'opposé d'un Daniel Lanois, qui fut pour la grande dame de la chanson country-folk un véritable buisson ardent, Knopfler a tout de l'éteignoir. Ne cherchez pas ici de feu dans les beaux yeux d'Emmylou: elle est en vacances chez le noble Angliche et elle se repose pendant qu'il relaxe.

Sylvain Cormier

CLASSIQUE

MOUSSORGSKI
Les Tableaux d'une exposition. Rachmaninov: Variations sur un thème de Corelli. Vocalise. Wonny Song (piano). Disques XXI CD 2 1553.

Il est doué, le Prix Europe 2003! Le jeu du jeune pianiste canadien d'origine coréenne repose sur une technique dont la caractéristique la plus remarquable est le son, puissant mais pas claqué. Cette puissance est doublée par une prise de son proche, crue et intraitable mais juste, réalisée au Domaine Forget. Wonny Song aborde les *Tableaux* non en promeneur mais en galeriste pressé de nous montrer l'éventail des expressions picturales. Ses promenades sont de ce fait un peu rapides, mais les diverses images sont très éloquentes. C'est dans la lente désolation d'*Il vecchio castello*, plage 4, que Song nous montre qu'il est un vrai artiste. C'est aussi dans l'agilité du *Ballet des poussins* mais surtout dans la manière de faire sonner les cloches de *La Grande Porte de Kiev*. Cette vision brillante, débridée et cinglante s'oppose en tout au parcours creusé et rêveur d'Alain Lefèvre. Song éblouit également dans les *Variations Corelli* de Rachmaninov, œuvre très difficile qu'il aborde avec l'envie d'en découdre. Voilà un beau disque et un pianiste que je suivrai avec intérêt.

Christophe Huss

COUNTRY-FOLK

TROIS CHAUDIÈRES DE SANG
Avec pas d'casque
Dare To Care – Outside Music

Deux ans après un démo bien réussi, les deux gars d'Avec pas d'casque — maintenant avec l'écurie Dare To Care — reviennent avec *Trois chaudières de sang*, leur premier véritable album, aux arrangements à ce point simples qu'on se demande lequel est le démo. Bon, country-folk, c'était pour remplir la case. Parce qu'au fond, ce que font ces protégés de Malajube, c'est beaucoup plus de la chanson à texte avec des rythmes plutôt lents de guitare country, du genre *poum tchik tchik poum tchik tchik*. Comme *Chaouin*, de Fred Fortin. Comme *Deliah's Gone* de Johnny Cash. Comme *J'm'en r'tourne* de Dany Placard. Voyez? Si elles nous demandent quelques efforts, les voix un peu languissantes à la Mara Tremblay, les guitares qu'on dirait volontairement fausses et la batterie légèrement hors tempo ne réussissent pas à nous faire décrocher. Au contraire, une fois acceptées, ces imperfections donnent encore plus de poids aux textes imagés et aux airs déjà tristounets. *«On mesure pas la qualité d'la fuite à distance / L'important, c'est juste de fuir dans l'bon sens.»* (*La Pire Journée au monde*). Un disque en bâtons de popsicle à écouter les dimanches de pluie.

Philippe Papineau

HIP HOP

TÊTES DANS LA LUNE
Les 2 Tom
Districk Music – Rico Rich – Select

Avouons-le d'emblée, on ne trouve pas souvent notre compte avec le hip-hop d'ici: trop de clichés de mauvais garçons de la rue ou, à l'inverse, de gentils rimeurs à l'accent étrangement français. *Têtes dans la lune*, le premier album des 2 Tom, une formation fièrement issue de Québec, se glisse heureusement quelque part entre les deux, quoique plus près de la seconde catégorie que de la première. Sans réinventer la roue, Thomas Coupal et Thomas Lapointe ont concocté un disque fort agréable à écouter et aussi très généreux (plus d'une heure de matériel), mettant en vedette près d'une quinzaine de collaborateurs, dont leurs bons amis d'Accrophone, Daniel Russo-Garrido, La Case nègre et plusieurs rappeurs de la capitale. Les 2 Tom ne se sont pas privés du plaisir de l'échantillonnage avec, entre autres, ce superbe rythme de jazz sur *L'Amour de ma vie*, le refrain d'*Eleanor Rigby* des Beatles repiqué sur *Fatalité* et cet extrait sur *Pleine lune* d'un texte d'IAM, évidente inspiration du duo. Coupal et Lapointe ont aussi joué eux-mêmes les nombreuses lignes mélodiques de guitare, les claviers et les percussions. Si on salue cette démarche, il ne nous manque qu'une touche d'audace pour nous séduire pour de bon.

P. P.

MONDE

LUBO ALEXANDROV ET KABA HORO
Justin Time – Fusion 111

Son instrument est la guitare et non le oud. Mais il utilise les techniques du luth arabe et joue souvent sans frettes pour donner à sa musique une profondeur émotionnelle que son instrument ne pourrait pas livrer autrement. Lubo Alexandrov, Montréalais d'origine bulgare, s'inspire à la fois de la rue et de la spiritualité. Si on croit parfois se retrouver dans l'atmosphère d'un mariage avec des musiques mâtinées d'introductions lancinantes et ponctuées de rythmiques complexes et frénétiques, on se plonge aussi dans un climat d'intériorité inspiré des makams de la musique ottomane. Dans ces moments intenses, l'univers soufi apparaît au loin en rappel d'une douce extase. Mais le groupe Kaba Horo, composé à proportions égales de musiciens bulgares et québécois, peut également brasser la cage, laissant sortir, à coups d'accordéon, de saxo, de clarinette, de contrebasse et de batterie, les muses de la musique rom. La moitié du répertoire reflète la passion qu'entretient Alexandrov pour le peuple de la route. L'Amérique du Nord laisse également ses traces: groove funky et drum'n'bass, éléments de jazz dans l'harmonisation et surtout cette façon de faire swinguer tout ça en acoustique. L'avenir est prometteur.

Yves Bernard

PALMARÈS CD ARCHAMBAULT
QUÉBECOR MÉDIA

Ventes : Du 25 avril au 1 mai 2006

CD FRANCOPHONE

1	PIERRE LAPOINTE	La forêt des mal-aimés
2	MARIE-JO THÉRIO	Les matins habitables
3	JOE DASSIN	Éternel
4	PIERRE FLYNN	Vol solo
5	ALAIN LEFÈVRE	Fidèles insomnies
6	PIERRE LAPOINTE	Pierre Lapointe
7	KAÏN	Nulle part ailleurs
8	SALUT JOE !	Artistes variés
9	DOBACARACOL	Soley
10	ALAIN BARRIÈRE	Mes plus grands succès

CD ANGLOPHONE

1	JAMES BLUNT	Back to Bedlam
2	GOTAN PROJECT	Lunatico
3	BRUCE SPRINGSTEEN	We Shall Overcome the...
4	SHAKIRA	Oral Fixation
5	TIESTO	In Search of Sunrise 5
6	MICHAEL BUBLÉ	It's Time
7	MADONNA	Confessions on a Dance Floor
8	RIHANNA	A Girl Like Me
9	GODSMACK	IV
10	JACK JOHNSON	In Between Dreams

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

1	ÉVANGÉLINE	Annie (Star Académie)
2	CINQUE TRE	Elle
3	HUNG UP	Madonna
4	STUPID GIRL	Pink
5	TEMPERATURE	Sean Paul

L'AGENDA
L'horaire télé, le guide de vos soirées
Gratuit dans LE DEVOIR du samedi

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Note de 0 à 9 : olfactive – gustative – ensemble du jugement personnel.

ÉCHELLE DE NOTATION

0	*défectueux – vide*
1	*très inférieur – médiocre*
2	*commun – passable*
3	*convenable – moyen*
4	*agréable – bon*
5	*supérieur – très bon*
6	*très supérieur – rare*
7	*excellent – très rare*
8	*parfait – unique*
9	*absolu – achevé*
R	*produit régulier*
SP	*produit de spécialité*
SI	*boutique Signature*

AGRÉABLE, PARFAIT

Viura Genoli 2004
Blanc, Espagne, Rioja
N° 883033, 12,50 $

Ce nouveau millésime de Genoli a encore tout pour plaire: le prix, l'habillage et cette charmante expression du Viura. Une structure juste assez volumineuse, des fruits à chair blanche et un peu exotiques. En prime, ce vin comble toutes les exigences d'élevage bio. Un incontournable. 4-4-6.

CORSÉ, FRAIS, PAS CHER

Château Cazal-Viel 2003
Rouge, France, Saint-Chinian
N° 202499, 11,55 $, SP

Il est très difficile de trouver un vin avec une telle charpente et une telle typicité à ce prix-là. Les parfums sont nets, les fruits rouges et noirs sont abondants, les épices apportent le caractère nécessaire. La bouche est franche, les tanins bien présents dominent sans aucune agressivité. Un ensemble consistant et d'une bonne longueur. 4-4-6.

LÉGER, PARFUMÉ, AGRÉABLE

Pinot Nero La Vis 2004
Rouge, Italie, Trentin
N° 927533, 17,50 $, SP

Une des solutions si vous cherchez un vin rouge, léger, bien parfumé, à servir légèrement frais. C'est presque du clairet fait avec du pinot sous une robe rubis claire. Belle expression de framboises fraîches, sensation de sucre brûlé, des tanins presque inexistants et une trame souple et agréable. 3-3-4.

CORSÉ, CHARNU, LONG

Domaine Rotier Renaissance 2002
Rouge, France, Gaillac
N° 10273803, 20,10 $

Un vin qui a de la matière sans aucune agressivité. Du fruit, du corps, une note de boisé et un assemblage digne des grands chefs: duras, braucol, syrah, cabernet sauvignon. Sa touche réglissée, épicée et poivrée ne s'atténuera pas avant sept ans. Un beau vin, un beau corps.

Place au rosé 2006!

Jean-François Demers

Il y a deux mois, j'assistais avec plusieurs autres goûteurs à une des séances de dégustation à l'aveugle afin d'évaluer les produits dans le cadre des appels d'offres de la SAQ pour *«l'opération rosé 2006»*.

C'est une opération fastidieuse où les résultats de dégustation comptent pour 25 % de la note finale. Le reste de la note dépend du laboratoire, de l'analyse des entreprises, du prix, de la disponibilité des produits, des quantités disponibles, etc.

Voici la liste des 30 vins rosés retenus par la SAQ, en spécialité, pour la saison estivale 2006. Le service de sélection des produits a donc commandé 40 000 caisses de rosé et, pour la première fois, 5000 caisses de rosé mousseux. Au total, cela représente 5000 caisses de plus que l'an dernier. Ces rosés auront un étalage attitré et clairement indiqué dans les succursales. Cette sélection s'ajoute aux 25 produits réguliers rosés déjà disponibles partout.

Le lancement des produits de spécialité se fera en quatre vagues, soit le 8 mai, le 22 mai, le 5 juin et le 19 juin.

◆ ◆ ◆

Liste des rosés distribués à partir du 8 mai dans le réseau en spécialité par lot

CODORNIU PINOT NOIR

Rosé Mousseux, Espagne
N° 10499167, 16,25 $

Rosé pâle avec une teinte légèrement orangée et un reflet œil-de-perdrix (rougeâtre). Beau nez de pomme, un peu floral, et de fruits candis. Belle mousse. Un peu asséchant. Tout à fait bien fait. Manque un peu de fraîcheur et de charme en bouche. 3-4-4.

CARPINETO 2005

Rosé, Italie, Colli della Toscana

Rosé assez pâle. Nez bien parfumé, charmeur, un peu floral et framboisé. La bouche est rafraîchissante et capiteuse. Certainement le rosé de référence de cet été. À offrir sans aucune crainte ou à boire en mangeant, car attention: c'est du vin, pas de l'eau! 4-5-5.

VIN GRIS DE CIGARE 2005

Rosé, Californie
N° 10262979, 1710 $

Rosé pâle et légèrement perlé. Nez verrouillé qui laisse présager un peu de pomme. Vineux. Bouche solide et capiteuse. Belle structure consistante. Mais le nez n'a malheureusement aucun charme. Il se portera peut-être mieux dans quelques semaines. 2-5-4.

CABERNET SAUVIGNON GATO 2005

Rosé, Chili
N° 10385039, 10,50 $

Rosé moyen. Nez de litchi, d'asperge et de verdure avec une trace de sensation aigre douce. Sucré, épicé et très parfumé. Finale rêche et sévère. Sans intérêt. 2-1-1.

JEAN-FRANÇOIS DEMERS

En prévision de la saison estivale, la SAQ a commandé 40 000 caisses de rosé et, pour la première fois, 5000 caisses de rosé mousseux.

LA VIEILLE FERME 2005

Rosé, France, Côtes du Ventoux

Rosé moyen, un peu couleur bonbon. Notes florales et de confiture de mûres. Presque balsamique et muscaté. La matière est timide. Un vin vif qui a du mordant du début à la fin. L'été a intérêt à être très chaud. 3-3-3.

DOMAINE DU GRAND ST-ANDRÉ 2005

Rosé, France, Costières de Nîmes

Rosé moyen. Nez de levure, simple et vineux. À la fois aigrelet, aqueux et décousu. Un curieux parcours en bouche. 3-2-2.

CHÂTEAU DE LANCYRE 2005

Rosé, Coteaux du Languedoc
No 10263481, 14,35 $

Belle robe rose moyen. Beau nez de pomme et de petits fruits. La matière est juste, assez soutenue et même un peu rêche. Finale soutenue. Un beau vin rosé juste assez corsé. 3-4-4.

◆ ◆ ◆

Liste des rosés distribués à partir du 22 mai dans le réseau en spécialité par lot

ROSE DI REGALEALI 2005

Rosé, Italie, Sicile
No 10263154, 16,15 $

Rosé pâle. Nez simple de cerise noire et un peu vineux. Assez alcooleux, pas vraiment désaltérant mais doté d'une belle finale. 3-4-3.

CARPÈNE MALVOLTI

Rosé mousseux, Italie
No 10520510, 13,90 $

Rosé bonbon. Nez assez abondant avec des notes de boulangerie et de bonbon à la fraise. La mousse est abondante et les bulles fines. Bonnes sensations de fraîcheur et de fruits en bouche. Bonne longueur et finale vive. Très bien fait par un maître du Prosecco. Bon prix. 4-4-5.

VOIR PAGE B7: **VINS**

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites **avant 16h00** pour publication deux (2) jours plus tard.

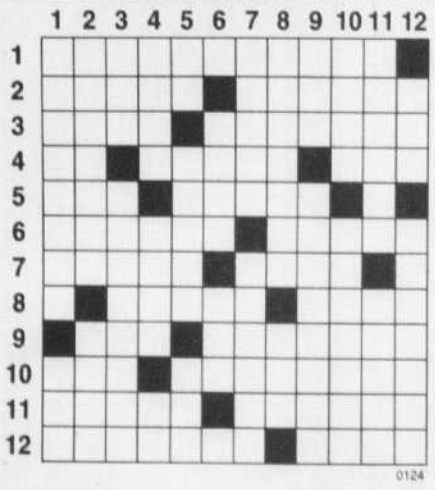
Publications du lundi:
Réservations avant **12 h 00 le vendredi**

Publications du mardi:
Réservations avant **16 h 00 le vendredi**

Tél.: **514-985-3344** *Fax:* **514-985-3340**
Sur Internet :
www.ledevoir.com/avis.html
www.ledevoir.com/offres.html
Courriel : **avisdev@ledevoir.com**

Centraide du Grand Montréal
Donnez. On peut faire plus encore.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

1. Blâme sévère.
2. Bordures réduites ne touchant pas les bords de l'écu - Mouvements de mer.
3. Symbole de l'aide - Se dit d'une fête.
4. Préfixe - Antilope africaine - Sa tige fournit des fibres.
5. Des hommes - Dieu grec de la Végétation.
6. Palmier d'Afrique et d'Asie - Fait couler.
7. Retourné - Souligne une précision.
8. Pois de senteur - Génie scandinave.
9. Petit pain rond - Métal radioactif.
10. D'un brun rouge, en parlant d'un cheval - Raffinée.
11. Huilée - Sa capitale est Salem.
12. Épée - Connaît par intuition.

VERTICALEMENT

1. Femme un peu ridicule et prétentieuse - Exprime l'indifférence.
2. Écorché - Contrat.
3. Ondulation - Orange.
4. Courroie - Deux nudistes y vivaient - Pas signalé.
5. Restes de poulet - Discours long et verbeux - Dernière.
6. Vaniteux - Transpire.
7. Partie d'un cours d'eau - Cépage.
8. Qui vient trop tard - Peut être de famille.
9. A déposé les armes - Recherchées par les jardiniers.
10. Partie centrale d'un cyclone - Cerclage.
11. Chant funèbre à Rome - Matelas.
12. A cours à Hiroshima - Partie d'un tout.

0124

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	N	T	R	E	B	A	S	S	E	■
2	A	T	E	M	I	■	L	Y	C	O	S	E
3	L	A	V	E	T	T	E	■	I	S	S	U
4	E	R	E	S	■	E	T	N	A	■	A	T
5	M	I	■	E	S	T	■	E	N	V	I	E
6	B	E	C	■	P	O	I	N	T	E	■	R
7	O	■	A	M	I	N	C	T	■	R	A	P
8	U	L	V	E	S	■	T	E	I	L	L	E
9	R	U	E	R	■	B	U	S	■	A	I	■
10	S	E	R	I	N	E	S	■	O	I	N	T
11	■	U	N	T	E	L	■	U	R	N	E	S
12	G	R	E	E	M	E	N	T	■	E	A	U

0123

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.**

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
6473504 Canada inc. BAR GRAND BLEU 694, rue Jarry Est Montréal (Québec) H2P 1V6 Dossier: 429-696	1 Bar (Suite à une cession)	694, rue Jarry Est Montréal (Québec) H2P 1V6
9111-1716 Québec Inc. KAFEIN 1429 & 1429-A, rue Bishop Montréal (Québec) H3G 2E4 Dossier: 342-279	Permis additionnel 1 Bar sur terrasse	1429 & 1429-A, rue Bishop Montréal (Québec) H3G 2E4
9017-9714 Québec inc. BRASSERIE FIESTA 9900, rue Colbert Montréal (Québec) H1J 2J2 Dossier: 340-299	Permis additionnel 1 Brasserie sur terrasse	9900, rue Colbert Montréal (Québec) H1J 2J2
9139-7679 Québec inc. BAR LA MAISONNÉE 5385, avenue Gatineau Montréal (Québec) H3T 1X2 Dossier: 336-248	Permis additionnel 1 Bar sur terrasse	5385, avenue Gatineau Montréal (Québec) H3T 1X2
Benihana Cuisine Japonaise Inc. BENIHANA CUISINE JAPONAISE INC. 5666, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1N 1A1 Dossier: 326-462	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre (Suite à une cession)	5666, rue Sherbrooke Est Montréal (Québec) H1N 1A1
Club Côte de Liesse Inc. CLUB SPORTIF CÔTE-DE-LIESSE 8305, chemin de la Côte-de Liesse Montréal (Québec) H4T 1G5 Dossier: 323-303	Permis additionnel 1 Bar près d'une piscine avec la particularité d'exploration «Centre Sportif»	8305, chemin de la Côte-de Liesse Montréal (Québec) H4T 1G5
9158-8913 Québec Inc. RESTAURANT SPAGHETTATA 399, avenue Laurier Ouest Montréal (Québec) H2V 2K3 Dossier: 290-460	1 Restaurant pour vendre; 1 Bar Permis additionnel de 1 Restaurant pour vendre sur terrasse (Suite à une cession) Demande amendée	399, avenue Laurier Ouest Montréal (Québec) H2V 2K3
Gestion Pierre Latourelle inc. PUB MAISONNEUVE 3899, rue Hochelaga Montréal (Québec) H1W 1J8 Dossier: 275-859	Addition d'autorisation de spectacles sans nudité dans 1 Bar existant (suite à une cession)	3899, rue Hochelaga Montréal (Québec) H1W 1J8
Buffet Marina Inc. BUFFET MARINA INC. 4397, rue Denis Papin Montréal (Québec) H1R 3J8 Dossier: 370-676	Changement de capacité de 1 Bar (Suite à une cession) (Demande Corrigée)	4397, rue Denis Papin Montréal (Québec) H1R 3J8
Nuits de Mosaïques Inc. NUITS DE MOSAÏQUES INC. 12383, boul. Lachapelle Montréal (Québec) H4J 2P8 Dossier: 2061-554	1 Restaurant pour vendre sur terrasse	12383, boul. Lachapelle Montréal (Québec) H4J 2P8
122070 Canada inc. RESTAURANT B&M 6200, avenue Somerled Montréal (Québec) H3X 2B3 Dossier: 2014-413	Permis additionnel 1 Restaurant pour vendre sur terrasse	6200, avenue Somerled Montréal (Québec) H3X 2B3
6558186 Canada Inc. RESTAURANT MOTI MAMAL 70, rue Chabanel Ouest Montréal (Québec) H2N 1E7 Dossier: 1332-071	1 Restaurant pour Servir	70, rue Chabanel Ouest Montréal (Québec) H2N 1E7
9167-8946 Québec inc. BAR CENTRO-FLY 3603 boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2V5 Dossier: 1264-951	1 Bar avec spectacles sans nudité (suite à une cession)	3603 boul. Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X 2V5
9083-2304 Québec inc. RESTO-BAR LE HOUSTER 6020, boul. Métropolitain Est Montréal (Québec) H1S 1A9 Dossier: 1001-775	1 Bar 1 Restaurant pour vendre (suite à une cession)	6020, boul. Métropolitain Est Montréal (Québec) H1S 1A9
516023 N.B. Inc. EL DIABLO ROJO 1170, rue Peel Montréal (Québec) H3B 4P2 Dossier: 631-457	Permis additionnel 1 Bar sur terrasse	1170, rue Peel Montréal (Québec) H3B 4P2
6105025 Canada inc. RÔTISSERIE & BAR ROASTERS 931, boul. Crémazie Ouest Montréal (Québec) H4N 3M5 Dossier: 2224-558	Permis additionnel 1 Bar sur terrasse	931, boul. Crémazie Ouest Montréal (Québec) H4N 3M5
Cara Operations Limited AÉROPORT P.-E. TRUDEAU 975, chemin Roméo Vachon Nord Dorval (Québec) H4Y 1H1 Dossier: 2153-211	1 Restaurant pour vendre	Restaurant 48 - Local T-2650 975, chemin Roméo Vachon Nord Dorval (Québec) H4Y 1H1
Getion BPC inc. WUNDERBAR 901, Square Victoria Montréal (Québec) H2Y 3X7 Dossier: 2073-633	Permis additionnel 1 Bar terrasse sur voie publique	901, Square Victoria Montréal (Québec) H2Y 3X7
9071-9105 Québec Inc. PIZZA ST-VINCENT 401-C, rue Saint-Vincent Montréal (Québec) H2Y 1G8 Dossier: 2251-130	1 Restaurant pour vendre sur terrasse	401-C, rue Saint-Vincent Montréal (Québec) H2Y 1G8

Québec

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE REGLEMENTS
Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 27 avril 2006, a adopté le règlement suivant :

RCG 06-030 **Règlement sur la fermeture, comme rue, d'une partie du lot 2 379 233 ainsi que de toutes parties du domaine public situées dans les lots 2 379 235, 2 537 817, 2 888 905, 2 888 906, 3 667 242, 3 667 243 et 3 667 245 du cadastre du Québec**

Les parties de lots sont situées près de la rue Saint-Hubert entre les rues Saint-Antoine Est et Notre-Dame Est

Le présent règlement entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est.

Montréal, le 5 mai 2006
La greffière de la Ville,
Me Jacqueline Leduc

Communauté métropolitaine de Montréal

AVIS PUBLIC

ADOPTION DU PLAN MÉTROPOLITAIN DE GESTION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES (PMGMR)

Avis est donné que le conseil de la Communauté métropolitaine de Montréal a adopté, à sa séance du 20 avril 2006, le règlement numéro 2006-35 édictant le Plan métropolitain de gestion des matières résiduelles.

Le PMGMR adhère aux principes énoncés dans la *Politique québécoise sur la gestion des matières résiduelles 1998-2008*. Le PMGMR doit être mis en oeuvre par les municipalités et viser, pour la plupart des matières résiduelles gérées par le secteur municipal, un taux de récupération et de valorisation de 60 % des matières résiduelles. L'objectif de mise en valeur des matières résiduelles potentiellement valorisables est établi par matière comme suit :

- 60 % du verre, du plastique, du métal, des fibres, des encombrants et des matières putrescibles ;
- 75 % des résidus d'huile, des peintures et des pesticides (RDD) ;
- 50 % des textiles ;
- 80 % des contenants à remplissage unique de bière et de boissons gazeuses.

Pour l'atteinte des objectifs de récupération et de valorisation, le PMGMR repose sur six orientations :

1. L'adhésion aux principes énoncés dans la *Politique québécoise*, à savoir la hiérarchie des 3RVE (réduction à la source, réemploi, recyclage, valorisation et élimination), la responsabilisation élargie des producteurs et la participation des citoyens et des citoyennes.
2. L'adoption d'un calendrier d'implantation graduelle, réaliste et acceptable par la population.
3. Le respect de l'autonomie des municipalités dans la gestion des matières résiduelles à l'échelle locale.
4. La régionalisation du traitement des déchets ultimes.
5. La diversification des sources de revenus.
6. L'approche volontaire pour la mise en œuvre du PMGMR.

Pour ce faire, le PMGMR identifie 19 mesures qui seront mises en place de manière à rencontrer les objectifs fixés.

Le PMGMR entrera en vigueur le 22 août 2006 conformément à la loi, à moins que le ministre du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs ne notifie à la Communauté avant cette date un avis de refus.

Le *Plan métropolitain de gestion des matières résiduelles* est disponible sur le site Internet de la Communauté à l'adresse www.cmm.qc.ca.

Le secrétaire de la Communauté,
Claude Séguin, avocat

CANADA, PROVINCE DE QUEBEC, DISTRICT DE JOLIETTE, COUR SUPÉRIEURE, No: 705-05-006928-058. SOUS MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse, RECYCLAGE D'AUTO SS LAVALTRIE INC, Partie défenderesse. **AVIS DE VENTE JUDICIAIRE.** PRENEZ AVIS que le 16/05/2006 à 11:00 au: 161, ARCAND LAVALTRIE, District de JOLIETTE, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de RECYCLAGE D'AUTO SS LAVALTRIE INC., saisis en cette cause, soit: Remorque PACE modèle Cargo à 2 essieux 1995, avec base en Stainless. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISÉ. St-Eustache, ce 03 Mai 2006. MICHEL PANNETON, huissier de Justice A/S PHILIPPE, TREMBLAY, DION & ASSOCIES, HUISSIERS, N.D. 2006050065. **Philippe, Tremblay, Dion & Ass.** 165, rue Du Moulin St-Eustache, Québec, J7R 2P5, Tél.: (450) 491-7575, Fax: (450) 491-3418.

PIÈCES D'AUTO DMP INC.

AVIS est, par les présentes, donné que Pièces d'Auto DMP Inc., compagnie régie par la partie 1A de la *Loi sur les compagnies*, ayant son siège à La Prairie, province de Québec, demandera au Registraire des entreprises la permission d'obtenir sa dissolution.

Montréal, le 3 mai 2006.
Les procureurs de la compagnie,
DESJARDINS DUCHARME, S.E.N.C.R.L.

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
N° : 500-12-089984-797
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PROVOST FERNAND,
Demandeur
c.
FORGET CLAUDETTE, d'adresse inconnue
Défenderesse

ORDRE EST DONNÉ À : CLAUDETTE FORGET

de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, Notre-Dame est, à Montréal, en salle 1.120 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Si la partie défenderesse comparaît, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 27 juin 2006 en salle 2.17 à 9 h 00 au Palais de Justice de Montréal.

Une copie de la requête en modification des mesures accessoires a été remise au greffe à l'intention de la défenderesse **CLAUDETTE FORGET**.

VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE

Montréal, le 3 mai 2006
MICHEL PELLERIN
GREFFIER ADJOINT

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
N° : 500-12-237025-972
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
MAURIZIO CURZI
Partie demanderesse
c.
MICHELINA LIBERATORE
Partie défenderesse

ASSIGNATION

ORDRE est donné à **MAURIZIO CURZI** de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame Est, à Montréal, au local 1.120, dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.

Si la partie demanderesse comparaît, la requête relative à l'exercice de l'autorité parentale sera présentée devant le tribunal le 20 juin 2006, à 9 h 00 en salle 2.17 au Palais de Justice de Montréal.

Une copie de la requête relative à l'exercice de l'autorité parentale a été remise au greffe à l'intention de **MAURIZIO CURZI**.

À Montréal, le 2 mai 2006
MARIE-FRANCE LA[illegible]IE
GREFFIER ADJOINT

CLOTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que l'inventaire des biens de feue Clotilde Cloutier, en son vivant du 1519, 51ième Avenue, Laval, Qc, et décédée à Laval, Qc. le 22 décembre 2005, peut être consulté par les intéressés à l'étude de Daniel Théorêt, notaire, 3095 Boul. Dagenais Ouest, Laval, Qc, H7P 1T8.
Ville de Laval, ce 2 mai 2006
Rolande Roy, liquidatrice

DEPOTIUM SELF-STOCKAGE/ ENTREPÔT PUBLIC NATIONAL INC.

PRENEZ AVIS aux clients ci-dessous que vos biens seront disposés le 26 Mai 2006;
Julien Manon, L'Heureux Lucie, Lefebvre Irène, Patrice Morand, Julie Allard, Sylvain Bertrand, Nathalie Charbonneau, Jean-Pierre Couet, Christiane Gingras, Christopher Igglesden, Michael Proc, Claudette Smith, Guy Poupart, Roger Veillette, Yassien Shenshal, Gentelmen's Playground International Publishing Inc., Chemval Canada Inc., Savard Roberto, Henderson Andrew, Michael Bailey, Laing Ruiz, Van Rite Moving Services, Norville Jeffrey, Morton Garelleck, Caron Andre, Gruber Robert, Haitas Thomas, Ghan Linda, Horth Yanick, Cedric Botbol, Deompoc Rodrigo, Lola Knyszynska, Thellend Francis, Simard Linda, Daneau Ginette, Casault Eric, Bean Bruno, Martin Plante, Asselien Roberto, Jacobs Eleanor, Richard André, Johnston Jennifer, Amanda Beardshall, Demers Dewight, Marcel Treguelit, Gin-tech Construction, Yves Beaumier, Dominique Julien.

AVIS DE DEMANDE D'ABANDON DE CHARTE

PRENEZ AVIS que LES CANADIENS EN EUROPE / CANADIANS IN EUROPE demandera au *ministre de l'Industrie* la permission d'abandonner sa charte en vertu de la *Loi sur les corporations canadiennes*.

Montréal, le 3 mai 2006.
Pierre J. Jeanniot
Président

COMMERCE ÉLECTRONIQUE BANQUE NATIONALE INC.

AVIS est, par les présentes, donné que Commerce Électronique Banque Nationale Inc., compagnie régie par la partie 1A de la *Loi sur les compagnies*, ayant son siège à Montréal, province de Québec, demandera au Registraire des entreprises la permission d'obtenir sa dissolution.
Montréal, le 3 mai 2006.
Les procureurs de la compagnie,
DESJARDINS DUCHARME, S.E.N.C.R.L.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Des actions concrètes
Votre don change le monde!
Oxfam Québec
www.oxfam.qc.ca

PROCHAIN TERME 18:34

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la métropole, tous budgets et tous arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

PRIMO ET SECONDO
7023, rue Saint-Dominique
Montréal
☎ (514) 908-0838

Belle cuisine italienne
On aime ce restaurant à proximité du marché Jean-Talon, où on propose autant la minestrone maison que les recettes à base de veau, les pâtes comme en Italie et, l'été, des gelati et un tiramisu comme nulle part ailleurs.

LE CONTINENTAL
4169, rue Saint-Denis
Montréal
☎ (514) 845-6842

Bistro constant
On n'est jamais déçu à ce petit resto-bistro où règnent le confit de canard et la bavette, le tout dans une atmosphère branchée et bruyante qui enivre, comme les vins que les propriétaires vendangent en France et offrent à leurs gentils clients.

OLIVE ET GOURMANDO
351, rue Saint-Paul Ouest
Vieux-Montréal
☎ (514) 350-1083

De très bons sandwichs
C'est plus qu'une boulangerie: c'est un café, un snack et un salon de thé, le tout dans un seul endroit où les midis sont fous et les sandwichs toujours frais. Les viennoiseries n'attendent jamais longtemps: dès que le soleil se lève, on déguste les brioches et les croissants avec du très bon café.

AREA
1429, rue Amherst
Montréal
☎ (514) 890-6691

Cher Ian
Talent sans faille et passion toujours aussi vive pour le métier. On attend avec impatience les légumes de Jean-Pierre et les nouvelles créations d'Ian Perreault. Une cuisine inventive, jamais abusive, et les meilleurs produits du marché. Prix-cadeaux le midi.

Nice l'italienne

Philippe Mollé

La ville de Nice et la Corse auraient pu rester des possessions de l'Italie et ne jamais devenir françaises. L'histoire en a décidé autrement, et le Nizza des Italiens restera à la France. La cuisine se ressemble quand même drôlement entre les différents pays qui bordent la mer Méditerranée. Certains ingrédients reviennent toujours: l'huile d'olive, les légumes, la tomate et le poisson. La liste se poursuit avec le maïs, qui sert à la fabrication de la polenta, puis avec la socca, spécialité niçoise faite à partir de farine de pois chiches, sans oublier l'agneau de l'arrière-pays et le lapin qui, paraît-il, court encore dans la garrigue à la recherche du serpolet ou du romarin sauvage.

L'espace moderne bien agencé que nous offre le restaurant Nizza est agréable. Une terrasse donne directement accès au passage très actif du boulevard René-Lévesque. À l'intérieur, un mélange cosmopolite de matériaux comme l'ardoise, le bois et le tissu arrive fort bien à masquer la laideur de la structure métallique de support. La lumière qui émane de la cuisine ouverte et les curieux et amusants éclairages procurent un environnement sympathique.

Mon invité du jour est un homme d'affaires qui passe une grande partie de ses déjeuners dans les restaurants du Grand Montréal. D'emblée, il sait reconnaître, même masquées, les personnalités comme Stéphane Quintal ou encore les vedettes présentes chez Nizza. De jolies tables nappées d'un coton riche et coloré reçoivent sans disgrâce une coutellerie et une verrerie de bonne qualité.

La carte présentée offre différents choix aux accents du Sud, voire typiquement provençale. Une table d'hôte propose comme partout un repas du midi à prix montréalais. Il m'arrive souvent de signaler que Montréal reste, pour le midi et souvent pour le soir, une destination gastronomique aux prix inégalables. Mon invité, ayant déjà séjourné à Nice et à Menton, connaît bien la salade niçoise, qui connaît ici des variantes en ce qui a trait aux ingrédients. Un mélange de thon grillé et de légumes garnissait une grande assiette blanche. Il manquait à la salade l'âme d'une huile d'olive AOC de Nice ou celle du citron de Menton. Dommage d'ailleurs que dans un tel restaurant, on ne propose pas d'huile d'olive et qu'on serve le vin au verre sans présenter la bouteille.

Pour ma part, la spécialité très régionale des pieds paquets à la marseillaise m'a attiré. Après 30 minutes d'attente, on m'a apporté un petit rouleau, en fait de la tripe, qui renferme des pieds de porc désossés et assaisonnés à la perfection. Bravo au Nizza pour oser proposer un tel plat et surtout pour le réussir à merveille. Pour suivre, mon invité, suivant les conseils du serveur, a opté pour le foie de veau rosé et sa garniture de quenelles de purée et quelques haricots verts très fins et apprêtés de la bonne façon. Ce bon plat maison est découpé comme un magret.

Curieux de nature, j'aime me rendre la vie difficile en essayant parfois des plats compliqués. L'aïoli de poulpe est servi tiède tandis que la garniture de pommes de terre rates, elle, est servie froide. La texture particulière du poulpe bien préparé et presque trop assaisonné était adoucie par la pomme de terre. Ce mélange aurait ici aussi profité de l'ajout de jus de citron.

La carte des desserts n'offre rien qui puisse nous surprendre. La tarte au citron, abondamment garnie de meringue italienne trop sucrée, évacuait en bonne partie la finesse du citron. Un soupçon de fenouil confit rehaussait cette impression de sucré.

De petits détails charment l'œil, comme le pain servi dans des sacs de papier rouge ou bleu, et arrivent à nous faire oublier les imperfections des nappes froissées, du service long et inégal ou encore de l'attente un peu longue pour un service du midi.

■ Prix payé pour deux personnes le midi avec deux verres de vin d'importation privée, deux cafés et une bouteille d'eau minérale, taxes comprises mais service non compris: 97,20 $.

NIZZA
1121, rue Anderson
Montréal
☎ (514) 861-7076

JACQUES GRENIER LE DEVOIR
La terrasse du Nizza donne directement accès au passage très actif du boulevard René-Lévesque.

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

MARQUÈS DE CACERES 2005
Rosé, Espagne
N° 10263242, 13,75 $

Beau rosé moyen. Nez de fruit rouge candi et de compote de pomme. Soutenu et bien fait: du vrai vin. Bonne longueur et bon achat. 4-4-5.

TOURIGA NACIONAL 2005
Rosé, Portugal, Aliança
N° 10510872, 11,80 $
Rosé moyen. Nez de fraise, légèrement floral et épicé. Frais et simple mais rafraîchissant. Aucune lourdeur. Bonne longueur. Manque un peu de chair, mais pour rafraîchir, il atteint l'objectif principal: rafraîchir. Bon prix. 3-4-4.

CABERNET SAUVIGNON ASTICA
Rosé, Argentine
N° 10385565, 8,50 $
Rosé assez pâle. Nez de pomme, de parfumerie, de bonbonnière et de gelée de rose. Bonne fraîcheur. Un peu piquant en bouche (curieux). Un vin relevé et vif pour des grillades citronnées. Très bas prix. 3-4-4.

RENÉ COULY 2005
Rosé, France, Chinon
N° 10263701, 16,60 $

Rosé soutenu, un peu du style clairet. Beaux arômes de framboise et un peu de boulangerie. Solide, épicé, original et bien fait avec une finale un peu chaude. 3-4-3.

CHÂTEAU D'AQUERIA 2005
Rosé, France, Tavel
N° 10510611, 18,60 $
Rosé dans les teintes de rouge. Quelques fruits rouges, de la verdure et des épices s'imposent au nez. Un beau vin dans le style des corpulents Côtes-du-Rhône Villages. Une solution de rechange pour ceux qui n'aiment que les vins rouges et qui fuient le vin blanc. 3-5-3.

◆ ◆ ◆

Liste des rosés distribués à partir du 5 juin dans le réseau en spécialité par lot

CABERNET SAUVIGNON HARDY'S 2005
Rosé, Australie
N° 10510186, 11,40 $
Rosé moyen. Nez simple, voire simplet, avec des odeurs de pomme rappelant les alcools. Attaque doucereuse qui se transforme en sensations imposantes d'alcool. La trame de sensation sucrée s'inscrit du début à la fin. 2-2-2.

JACKSON TRIGGS
Proprietor's Selection
Rosé, Ontario
N° 10387114, 10 $

Rosé aux teintes tuilées. Nez de fleur et de poire, presque muscaté. Attaque aqueuse se transformant en sensations astringentes. Manque de vivacité. Finale lourde, voire sucrée. 3-2-1.

J.-P. CHENET
Rosé mousseux, France
N° 10510143, 11,95 $

Rosé très pâle, plus pétillant que mousseux. Odeurs de pomme et de peau de pomme rouge. Le gras se transforme en sensation sirupeuse sur une finale un peu rêche. Simplet, sans intérêt. 3-2-2.

LAMURA CASA GIRELLI 2005
Rosé, Italie, Sicile
N° 10510151, 12,50 $
Rosé pâle. Beau nez de fruits rouges et de fruits candis avec des traces de boulangerie et de fleurs. Le volume est important. Beau, bien fait, complet et frais. La plus belle surprise de cette série de dégustation. Le prix est parfait. 4-4-5.

MERLOT BERINGER 2005
Rosé, Californie
N° 10263875, 13,60 $

Rose bonbon assez soutenu. Nez de compote de fraise et de verdure. Il est coulant et facile mais manque de fraîcheur, ce qui entraîne un peu de lourdeur en finale. 4-4-3.

CHÂTEAU BEAUDARE 2005
Rosé, France,
Côtes du Frontonnais
N° 10510581, 15,55 $

Rosé moyen. Parfum modéré d'épice et de peau de pomme, un peu champignonné. Il est frais et tonifiant, bien équilibré, juste assez soutenu. Un vin pour la table. Un bonne finale qui ne vous laissera pas tomber. 3-5-5.

GUIGAL 2005
Rosé, Côtes du Rhône
N° 918839, 18,40 $

Rosé moyen aux teintes rougeâtres. Parfums de confiture de fraise et de bonbon à la framboise. La bouche est un peu rêche, soutenue. La longueur est bonne avec un gras qui aide cet important côté capiteux. Un rosé qui a du corps. 3-5-3.

◆ ◆ ◆

Liste des rosés distribués à partir du 19 juin dans le réseau en spécialité par lot

LAMBRUSCO MANICARDI 2004
Rosé mousseux, Italie
N° 10516991, 14,60 $
Rosé soutenu rappelant la couleur de certains clairets. Un vin à peine mousseux avec des bulles assez peu persistantes. Nez de cerise et de confiture de fruits noirs, un peu vineux. Frais et agréable. Belle vivacité et bonne longueur. Bonne bouche et bon nez. 4-4-4.

JACOB'S CREEK BAROSSA
Rosé mousseux, Australie

Rosé très pâle. Pas vraiment mousseux mais pétillant abondant. Nez moyen, paysage olfactif assez monotone, un peu floral. Un vin vineux, carré et sans intérêt. La finale est rêche et les alcools asséchants. 2-2-2.

TRIBAL 2005
Province du Cap
Rosé, Afrique du Sud
N° 10511120, 11,50 $

Rosé orangé. Nez d'épices, de sucre et de confiture de framboise. Attaque molle. Alcooleux, court et sans intérêt, à moins de le servir glacé! 3-2-2.

TANANT, MERLOT 2005
Cava de Varzi Montevideo
Rosé, Uruguay

Rosé très pâle avec des teintes orangées. Première bouteille bouchonnée. La deuxième bouteille n'était pas bouchonnée et le vin n'était pourtant pas meilleur. Finale presque éthérée. 1-2-1.

SHIRAZ 2005
Jacob's Creek
Rosé, Australie
N° 10384221, 15 $

Rosé pâle couleur bonbon et légèrement perlé. Nez de pomme et de sucre d'orge presque muscaté. Alcooleux et sans charme. Bonne longueur, finale asséchante, voire assez chaude. Correct. 3-3-3.

DOURTHE NUMÉRO 1 2005
Rosé, Bordeaux
Rosé moyen léger. Nez assez discret de peau de pomme. Un peu vineux. Il est vif, il a de la chair et une finale consistante et capiteuse. Un bon rosé de bistro juste assez volumineux. 3-4-4.

FLEUR D'ÉGLANTINE 2005
Rosé, France,
Costières de Nîmes
N° 10510952, 15,60 $

Rosé aux teintes orangées et tuilées. Bouquet simple et un peu vineux mais portant de la pomme et de jolis petits fruits rouges. Très vineux. Belle touche d'oxydation et caractère imposant. Il ne fait pas dans la dentelle et ne désaltère pas. Pour la table avec des grillades, même de bœuf, il sera parfait. 3-4-5.

COLLE CAVALIERI 2005
Rosé, Italie, Montepulciano d'Abruzzo
N° 10263120, 9,45 $

Rosé soutenu et assez peu orangé pour un Tavel. Nez expressif de fruits noirs, de boulangerie, d'épices et de sucre d'orge, un peu floral et de sous-bois. Volumineux, très bien fait, bien équilibré. Un vin soutenu, droit et solide. Un rosé de repas à très bon prix. 4-5-6.

Sudoku

par Fabien Savary

		7	4	6		5	9	
	6			5		7		
		2			9	1		
			6			8	1	3
6	1		9		4			7
					2			
		9		4				
	3	1				9	7	
					8	3	2	

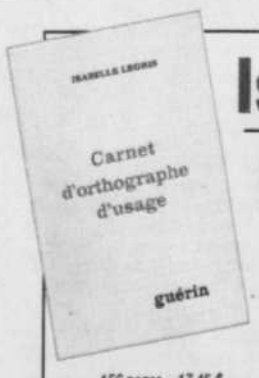
Niveau de difficulté : FACILE 0248

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

6	3	5	7	4	9	1	8	2
4	1	8	2	5	3	9	7	6
7	9	2	1	6	8	5	3	4
5	7	4	6	3	1	8	2	9
1	6	9	8	2	7	3	4	5
8	2	3	5	9	4	7	6	1
9	4	1	3	8	2	6	5	7
3	5	7	4	1	6	2	9	8
2	8	6	9	7	5	4	1	3

0247



Isabelle LEGRIS
CARNET D'ORTHOGRAPHE D'USAGE
Secondaire et cégep
156 pages – 17,45 $
GUÉRIN, éditeur ltée (514) 842-3481
En vente dans toutes les librairies
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Amélie Bessette au 514-985-3502 : : : : : : : abessette@ledevoir.com

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Jusqu'où doit-on tolérer les ours?

Louis-Gilles Francœur

Au début de l'automne dernier, ma compagne ratissait les abords de mon coin de chasse au chevreuil dans l'espoir, souvent récompensé, d'y dénicher ces précieux champignons qui relèvent tellement la venaison. Mais elle a soudain entendu des pas lourds se diriger vers elle, tellement traînants d'ailleurs qu'elle a immédiatement pensé à un ours. Quand le gros toutou noir s'est pointé à dix mètres d'elle, disons qu'il a été à son tour fort surpris de cette rencontre inopinée.

Dissimulant avec force volonté la hausse radicale de son taux d'adrénaline, elle est demeurée sur place, lui faisant face pour ne pas enclencher chez lui le réflexe de la poursuite devant la proie qui fuit. Et avec une assurance toute feinte, elle lui a intimé péremptoirement: *«Mon beau, va-t-en!»* Ce qu'il a fait devant autant de détermination... même feinte. Inutile de préciser que ma compagne, qui ne chasse que les champignons, en a eu pour quelques heures avant de retrouver son rythme cardiaque normal.

Mais le gros nounours, si galamment traité, a sans doute adopté le secteur pour cette raison. Ce qui explique sans doute pourquoi, quelque temps plus tard, je l'ai retrouvé à 20 mètres de la maison de mon voisin en revenant de la petite chasse un soir. L'absence de toute crainte chez l'ours m'a incité à utiliser mon fusil pour le convaincre d'aller se faire voir ailleurs en tirant à côté de lui sur le sol. Éclaboussé de boue et de feuilles par la décharge, il a détalé avec des sauts dignes d'un chevreuil. Et on ne l'a pas revu dans le coin, sûrement convaincu qu'il abritait des humains moins sociables que d'autres.

«Autrefois, expliquait cette semaine Gilles Lamontagne, un biologiste responsable du dossier des grands gibiers au ministère des Ressources naturelles et de la Faune, *les gens éloignaient de toutes les façons possibles les ours qui se présentaient chez eux. Les ours savaient qu'ils n'étaient pas les bienvenus dans le cercle de vie des humains. Aujourd'hui, c'est différent. Les gens les regardent et les observent le plus longtemps possible si ce n'est pas dangereux. On les admire même. L'ours sait qu'on le tolère de plus en plus et s'approche ainsi plus souvent et plus près des établissements humains.»*

C'est ce qui a incité les auteurs du nouveau Plan de gestion de l'ours noir 2006-13, dévoilé il y a trois semaines, à baser la planification des futures «récoltes» d'ursidés non plus sur le seul critère de la *«capacité de support biologique»* d'un milieu mais aussi sur la *«capacité de support social»*. Cette nouvelle approche traduit un long mûrissement en gestion faunique car il vise explicitement à accroître le niveau de sécurité des gens devant ces prédateurs souvent doux, toujours imprévisibles et majestueux mais parfois très dangereux.

Au critère de la «capacité de support biologique» d'un milieu, on doit maintenant ajouter la «capacité de support social»

En somme, les gestionnaires de la faune ont voulu réduire les densités actuelles dans les milieux périurbains, mais sans sombrer dans le nettoyage biologique. Le biologiste Lamontagne précise qu'il faut distinguer la *«densité virtuelle ou perçue»* qu'on a des ours et leur densité réelle, parfois fort différente. Il suffit, dit-il, d'un ou deux compères qui ont pris l'habitude de fréquenter les poubelles, les mangeoires d'oiseaux ou les barbecues huileux et mal nettoyés pour que tout un milieu se croie aux prises avec une augmentation radicale de la population d'ours.

Les biologistes ont heureusement d'autres critères plus objectifs pour évaluer l'ampleur des densités, lesquelles atteignent globalement environ deux ours par 10 km² au Québec. Mais cette moyenne provinciale est peu représentative de la réalité car elle comprend tous les ours vivant au nord du 50e parallèle qu'on ne voit jamais, par exemple.

Plus au sud, précise Gilles Lamontagne, les densités peuvent atteindre de quatre à cinq ours par 10 km², soit presque le double des densités d'originaux. On parle ici de régions comme la Mauricie, le nord de l'Outaouais, l'Abitibi-Témiscamingue, le Lac-Saint-Jean et la Côte-Nord, des régions où Québec a décidé dans le plan de sept ans de maintenir les niveaux de récolte en misant principalement sur la chasse printanière. Mais dans certaines régions où les densités permettent une exploitation plus soutenue, les biologistes ont proposé la réouverture de la chasse d'automne, comme en Mauricie, au Lac-Saint-Jean et dans la région de Québec. Dans chaque cas, les modalités varient en fonction du niveau de récolte ciblé.

La logique du plan d'exploitation de ce cheptel, qui serait passé de 60 000 à 70 000 têtes malgré un retour de la récolte annuelle autour de 5000 bêtes, est différent pour l'Estrie, la Montérégie et Lanaudière, des régions périurbaines. En Estrie et en Montérégie, Québec réintroduit cette année la chasse d'automne en fonction justement du nouveau critère dit de la *«capacité de support social»*. Les chasseurs, qui voient souvent des ours venir s'empiffrer dans leurs appâts de pommes ou de carottes, pourront les abattre s'ils ont le permis requis. Dans Lanaudière, ce n'est pas un problème de densité qui justifie la réintroduction de la chasse d'automne, toutefois limitée aux archers. C'est parce que les densités y permettent une exploitation plus soutenue mais pas trop forte, ce qui explique que la chasse ne sera pas pratiquée avec des armes à feu.

Une nouvelle règle fort intéressante est aussi instituée par ce nouveau plan de gestion, soit l'interdiction d'appâter les ours en été, entre le moment où la chasse se termine et l'ouverture d'automne là où elle sera autorisée. On ne veut pas que les ours développent une trop grande dépendance envers la nourriture fournie par les humains, ce qui pourrait les inciter à se rapprocher des habitations.

Le Québec a fait beaucoup de chemin depuis l'époque où on pouvait abattre un ours en prime avec certains permis de chasse. L'ours était alors considéré comme une nuisance. Il a ensuite été défini comme gibier sportif alors qu'on commençait à découvrir les délices de sa chair. Comme il devenait trop visible pour les chasseurs pendant les pénuries de nourriture, la ponction de la chasse automnale devenait trop importante. Elle a donc été reportée au printemps afin de susciter une nouvelle source de retombées économiques pour certaines régions, ce qui n'était pas le cas quand on les chassait tout en traquant l'orignal ou le cerf.

Il reste encore beaucoup à découvrir sur les ours, y compris ce qui semble être un important mécanisme d'autorégulation lorsque l'habitat ou les réserves de nourriture ne lui suffisent plus, découvre-t-on dans le plan de gestion. Les mâles tuent alors les oursons, ce qui les apparente plus à des prédateurs qu'à des herbivores. Malgré leur grande mobilité, les populations d'ursidés sont très différentes selon les milieux. À certains endroits où on les chasse beaucoup se libèrent des territoires où vont migrer les jeunes en quête d'habitats. Ces concentrations fort différentes compliquent la tâche des biologistes, qui doivent répartir leurs inventaires sur de plus grandes superficies afin de ne pas surévaluer ou sous-évaluer les densités régionales moyennes.

Les déplacements, qui obéissent à ce jeux de vases communicants entre les territoires *«sources»* et les territoires *«puits»*, qui absorbent les populations intensément chassées, fragilisent davantage les jeunes ours, plus mobiles, moins prudents et, partant, plus visibles. Suivent les mâles car les femelles et les oursons demeurent plus discrets en tout temps. Quant aux femelles qui vivent dans les territoires *«sources»*, plus densément peuplés, elles courent un risque plus grand de ne pas mettre leurs petits au monde parce que leurs réserves de graisse sont souvent insuffisantes, ce qui constitue un autre mécanisme d'autorégulation lorsque la chasse ne réduit pas certains cheptels.

■ Lecture: *L'Âme de la terre – Parcours d'un géographe*, par Louis-Edmond Hamelin, Editions Multimondes, 245 pages. Cette autobiographie révèle le parcours inusité, plein de créativité, et la vision sociale sans cesse affinée d'un scientifique qui a mis la nordicité sur la carte du Québec avec des mots nouveaux et de généreux projets. Fondateur du Centre d'études nordiques interdisciplinaires de l'Université Laval, Louis-Edmond Hamelin, malgré sa retraite officielle en 1985, n'a pas cessé de communiquer sa passion pour le Nord et les enjeux chaque jour plus importants qui guettent ce territoire.

Tennis Canada embauche deux gros noms

Tennis Canada a annoncé hier l'embauche de Louis Borfiga au poste de vice-président du développement de l'élite et de Bob Brett en tant que consultant pour l'élite. À partir du mois d'août, Borfiga travaillera au bureau de Montréal, après une brève période de transition à Toronto. Quant à Brett, il commencera un contrat annuel de cinq mois dès juin 2006.

«Louis et Bob donneront au tennis canadien une crédibilité internationale immédiate, estime Jack Graham, président du conseil d'administration de Tennis Canada. *Une grande partie du profil mondial du tennis a été dessinée grâce aux efforts de ces deux messieurs. Ils se concentrent tous les deux sur les résultats et ont atteint leurs buts en passant leurs journées sur le terrain. Nous avons confiance en leur style pratique de leadership.»*

Borfiga a agi à titre de directeur des entraîneurs nationaux à l'INSEP, un centre national d'entraînement français accueillant quelques-uns des meilleurs juniors du monde. Il a également été coordonnateur des programmes juniors de tennis en France. Il passe pour avoir été un élément clé du succès des systèmes de développement de la Fédération française de tennis qui est reconnue comme étant une des nations dominantes dans ce domaine. Il a œuvré auprès de joueurs classés parmi les 100 meilleurs au monde dont Fabrice Santoro (52e), Nicolas Mahut (78e) et Julien Benneteau (84e).

«J'apprécie la chance qui m'est offerte de pouvoir combiner les meilleurs modèles développés en France aux programmes déjà en place au Canada», a confié Borfiga. Âgé de 51 ans, Borfiga a porté les couleurs de son pays natal, Monaco, en coupe Davis durant neuf ans et a évolué sur le circuit professionnel de 1972 à 1977. Il a également été un partenaire d'entraînement du légendaire Bjorn Borg.

Quant à Brett, un Australien de 52 ans, il est l'un des entraîneurs de tennis les plus reconnus du monde, et il a guidé Boris Becker vers ses titres des Internationaux d'Australie, de Wimbledon et des États-Unis. Il a aussi été l'entraîneur de Goran Ivanisevic, vainqueur de Wimbledon, et d'autres vedettes comme Andrei Medvedev, Nicolas Kiefer et Mario Ancic. Sous sa tutelle, l'Indienne Sania Mirza a amélioré son jeu et sa condition physique, ce qui lui a permis de se hisser parmi les 40 meilleures mondiales et de recevoir le prix de la révélation de l'année 2005 du Sony Ericsson WTA Tour.

Presse canadienne

EN BREF

La LNH fait connaître ses finalistes

Toronto — Joe Thornton, Jaromir Jagr et Miikka Kiprusoff sont les finalistes pour l'obtention du trophée Hart remis au joueur le plus utile à son équipe dans la Ligue nationale. Thornton et Jagr ont aussi été retenus comme finalistes au trophée Lester B. Pearson en compagnie de la recrue Alexander Ovechkin. Ce trophée est remis au joueur de l'année par l'Association des joueurs de la LNH à l'issue d'un vote tenu auprès de ses membres. Kiprusoff est également en nomination pour le trophée Vézina, décerné au meilleur gardien, en compagnie de Martin Brodeur et Henrik Lundqvist. Alexander Ovechkin, Sidney Crosby et Dion Phaneuf sont en nomination pour le trophée Calder, remis à la meilleure recrue, tandis que Nicklas Lidstrom, Scott Niedermayer et Sergei Zubov se disputeront le trophée Norris, qui va au meilleur défenseur. Rod Brind'Amour, Mike Fisher et Jere Lehtinen ont quant à eux été retenus pour le trophée Frank Selke, remis au meilleur attaquant défensif. Pavel Datsyuk, Patrick Marleau et Brad Richards ont été les choix favoris des journalistes à travers la LNH pour le trophée Lady Bing qui honore le joueur le plus gentilhomme. Finalement, l'entraîneur de l'année sera choisi entre Lindy Ruff, Peter Laviolette et Tom Renney. – *PC*

Le Canadien

Combien offrir à Huet?

RICHARD MILO

Cristobal Huet et le Canadien sont faits pour vivre ensemble — et ce n'est pas seulement parce que ses initiales se retrouvent sur le logo du Canadien.

Le Français de Grenoble aime Montréal et c'est un sentiment réciproque comme l'ont démontré les partisans mardi en scandant son nom après le but gagnant des Hurricanes de la Caroline en prolongation.

Mais Huet, qui n'a gagné que 456 000 $ cette saison, est un des joueurs qui pourraient se prévaloir de leur statut de joueur autonome sans restriction le 1er juillet. *«Je n'ai pas encore parlé à mon agent* [Steve Bartlett] *et tout ce que je peux dire pour le moment c'est que je suis intéressé à revenir»*, a-t-il déclaré hier alors qu'il s'était présenté au Centre Bell pour vider son casier et rencontrer ses coéquipiers pour la dernière fois de la saison.

À 30 ans, Huet a été la révélation de la saison chez le Tricolore, s'imposant comme le gardien n° 1 en présentant un dossier de 18-11-4, et affichant le meilleur taux d'efficacité dans le circuit (,929), et la quatrième meilleure moyenne de buts alloués (2,20). Lors des séries éliminatoires, son dossier s'est établi à 2-4 malgré une moyenne de 2,33 et un taux d'arrêts de ,929.

«Je me sens bien ici, a-t-il souligné, *et si les deux parties peuvent être contentes, je ne pense pas qu'il y ait une raison pour ne pas vouloir être de retour.»*

Véritable aubaine à moins de 500 000 $ cette saison, Huet se retrouve dans une position très avantageuse pour obtenir un lucratif contrat à long terme. Sachant qu'il y a des équipes, telles les Flyers de Philadelphie et les Maple Leafs de Toronto, qui ont besoin d'un gardien de son calibre, il ne serait pas surprenant que le Canadien soit dans l'obligation de lui accorder plus de deux millions par saison, peut-être pour les trois prochaines années.

«Je n'ai pas encore pensé à ça», a-t-il confié, ne voulant visiblement pas négocier par l'intermédiaire des médias après avoir connu une saison au-delà de toutes les attentes. *«Je ne m'attendais pas vraiment à une telle saison,* a-t-il ajouté. *J'étais blessé* [à un genou] *quand je suis arrivé ici et je pensais être derrière Jose Théodore. Mais j'ai toujours cru en moi.»*

CHRISTINE MUSCHI REUTERS

Avec un salaire de 456 000 $, Chritobal est une aubaine pour le Canadien.

«Ce fut un beau challenge et j'ai apprécié mon environnement à Montréal. Les partisans ont été incroyables tout au long de l'année. Ils ont senti qu'on a essayé.»

L'émergence de Huet a incité le Canadien à échanger Jose Théodore et son gros contrat à l'Avalanche du Colorado. Il a ainsi dégagé une meilleure marge de manoeuvre pour obtenir au moins un attaquant de qualité.

Aebischer veut être un n° 1

La mise sous contrat fort probable de Huet pourrait faire que David Aebischer ne soit pas de retour la saison prochaine.

Aebischer, qui sera un joueur autonome avec compensation, se considère comme un gardien n° 1 — ce qu'il était d'ailleurs avec l'Avalanche.

«J'aimerais jouer de 50 à 60 matchs et être ici, a-t-il déclaré. *J'aimerais rester ici mais ce sera la décision de la direction. Je veux être un n° 1. J'aime le défi. Et je peux être un n° 1. Je l'ai prouvé par le passé. Je veux jouer souvent et j'espère que ce sera à Montréal.»*

En plus de Huet, les défenseurs Francis Bouillon et Todd Simpson, ainsi que les attaquants Jan Bullis, Niklas Sundstrom et Aaron Downey sont les autres joueurs qui pourraient se prévaloir de leur statut de joueurs autonomes sans restriction.

«On ne sait jamais mais je veux revenir», a dit Bouillon, à qui on a confié plus de responsabilités cette saison et qui a eu plus de temps de glace. *«J'ai toujours eu des contrats d'un an ou des contrats à deux volets — avec un salaire inférieur s'il n'est pas dans la Ligue nationale. Ca me donnerait de la sécurité.»*

Presse canadienne

Kovalev déçu, Ribeiro confiant; Bulis part

RICHARD MILO

Alex Kovalev a connu une bonne saison mais c'est un joueur au talent exceptionnel qui est capable de mieux et il n'a pas caché hier qu'il *«est un peu déçu»*.

«Je suis content à 50 %, et je ne le suis pas à 50 %», a-t-il dit hier après avoir cueilli ses effets personnels au Centre Bell. *«J'ai accompli des choses et ça me rend heureux. Mais je préfère ne pas parler de l'autre 50 %. Je tiens à ce que ça reste du domaine privé. On sait qu'on aurait pu jouer un peu mieux pour l'emporter en première ronde.»*

Kovalev, qui est sous contrat pour les trois prochaines années, a été critiqué par Bob Gainey durant la série contre les Hurricanes, l'entraîneur et directeur général ayant dit à la presse qu'il pouvait mieux jouer. C'est un athlète capable d'effectuer des jeux remarquables mais il n'est pas constant, l'ayant démontré au cours de sa carrière. *«Je veux être de retour*, a-t-il dit. *J'ai eu beaucoup de bon temps ici. Je ne vois aucune raison pour ne pas revenir.»*

Kovalev, qui a obtenu sept points (trois buts, quatre passes) contre les Hurricanes, a été invité à prendre part au Championnat mondial de hockey en Lettonie mais il a refusé l'invitation de l'équipe russe.

Ribeiro, Bégin et Bulis

Il est clair que le Canadien devra apporter des changements et il ne faudrait pas vraiment se surprendre si on apprenait dans les prochaines semaines que Mike Ribeiro se retrouve sur la corde raide. Il n'a pas connu une saison à la hauteur de son talent, ayant déçu lors de la série contre les Hurricanes, et il pourrait devenir un joueur autonome avec compensation.

«Ça ne m'inquiète pas, a dit Ribeiro. *On va négocier en espérant rester ici. J'aurais aimé avoir un meilleur début de saison. Il serait plus facile de savoir ce qui m'attend si j'avais marqué plus de buts.»*

Ribeiro est un des huit joueurs du Canadien qui deviendront autonomes avec compensation le 1er juillet. Les autres sont le gardien David Aebischer, les défenseurs Kike Komisarek et Mark Streit, ainsi que les attaquants Michael Ryder, Christopher Higgins, Alexander Perezhogin et Garth Murray.

Quant à l'ailier Steve Bégin, dont le contrat est assorti d'un option au profit de l'équipe en vue de la prochaine saison, il s'est dit *«prêt à toute éventualité»* mais du même souffle, il a noté que *«ça ne l'inquiète pas du tout»* et qu'il se *«prépare à la prochaine saison»*.

Jan Bulis, lui, a été clair: il ne sera pas de retour avec le Canadien. Bulis, qui est un des joueurs qui pourront devenir autonomes sans restriction, n'a fait aucun détour en parlant de sa situation, hier. *«Je ne pense pas que je serai de retour*, a-t-il dit. *Le mieux pour moi, ce sera de tenter ma chance en tant que joueur autonome.»*

Presse canadienne

HOCKEY

SÉRIES ÉLIMINATOIRES
Demi-finales d'association

ASSOCIATION DE L'EST

Ottawa c. Buffalo

Aujourd'hui
Buffalo à Ottawa, 19h

Caroline c. New Jersey

Demain
New Jersey en Caroline, 14h

ASSOCIATION DE L'OUEST

San Jose c. Edmonton

Dimanche
Edmonton à San Jose, 20h

Anaheim c. Colorado

Aujourd'hui
Colorado à Anaheim, 22h

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
New York	18	9	.667	—
Philadelphie	13	14	.481	5
Atlanta	12	15	.444	6
Washington	9	19	.321	9 1/2
Floride	7	18	.280	10

Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
Cincinnati	19	9	.679	—
Houston	18	9	.667	1/2
St. Louis	17	11	.607	2
Chicago	14	12	.538	4
Milwaukee	15	13	.536	4
Pittsburgh	8	21	.276	11 1/2

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Colorado	16	12	.571	—
Arizona	15	13	.536	1
San Francisco	14	13	.519	1 1/2
San Diego	12	15	.444	3 1/2
Los Angeles	12	16	.429	4

Hier

San Francisco à Milwaukee, 13h05
Atlanta à Philadelphie, 19h05
Floride à Washington, 19h05
Pittsburgh à N.Y. Mets, 19h10
St. Louis à Houston, 20h05
Cincinnati au Colorado, 20h35
Chicago Cubs en Arizona, 21h40
San Diego à L.A. Dodgers, 22h10

Aujourd'hui

Pittsburgh à Washington, 19h05
San Francisco à Philadelphie, 19h05
Atlanta à N.Y. Mets, 19h10
St. Louis en Floride, 19h35
Houston au Colorado, 21h05
Cincinnati en Arizona, 21h40
Chicago Cubs à San Diego, 22h05
Milwaukee à L.A. Dodgers, 22h40

LIGUE AMÉRICAINE

Section Est

	G	P	Moy.	Diff.
New York	14	11	.560	—
Boston	15	12	.556	—
Toronto	14	12	.538	1/2
Baltimore	14	15	.483	2
Tampa Bay	11	17	.393	4 1/2

Section Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	19	8	.704	—
Detroit	19	9	.679	1/2
Cleveland	15	13	.536	4 1/2
Minnesota	11	16	.407	8
Kansas City	5	20	.200	13

Section Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Texas	16	12	.571	—
Oakland	14	13	.519	1 1/2
Los Angeles	12	16	.429	4
Seattle	12	17	.414	4 1/2

Hier

L.A. Angels à Detroit, 13h05
Seattle à Chicago White Sox, 14h05
Cleveland à Oakland, 15h35
Toronto à Boston, 19h05
N.Y. Yankees à Tampa Bay, 19h15
Baltimore au Texas, 20h05
Kansas City au Minnesota, 20h10

Aujourd'hui

Baltimore à Boston, 19h05
L.A. Angels à Toronto, 19h07
N.Y. Yankees au Texas, 20h05
Detroit au Minnesota, 20h10
Kansas City à Chicago White Sox, 20h30
Cleveland à Seattle, 22h05
Tampa Bay à Oakland, 22h05

LE MONDE

ELIANA APONTE REUTERS

Le premier ministre Éhoud Olmert a félicité hier sa ministre des Affaires étrangères, Tzipi Livni.

Le gouvernement israélien est investi

Olmert annonce de nouveaux démantèlements

XAVIER YVON

Jérusalem — D'une petite phrase, Ehoud Olmert a achevé sa mue de héraut de la droite ultranationaliste en fossoyeur du rêve du «Grand Israël» biblique. *«La poursuite de la colonisation dispersée en Judée-Samarie* [Cisjordanie]*»* met en danger l'Etat hébreu, a déclaré hier le premier ministre lors de la présentation de son gouvernement devant les députés israéliens.

Le chef du nouveau parti centriste Kadima a annoncé à la tribune de la Knesset que le gouvernement, qui a obtenu hier l'investiture du Parlement, procéderait à des retraits de territoires. Son plan de *«convergence»* prévoit la séparation entre Israéliens et Palestiniens. Un impératif dicté par la réalité démographique: *«Même si les yeux juifs se remplissent de larmes et que nos cœurs sont déchirés, nous devons garder une majorité juive stable et solide dans notre État»*, a déclaré Olmert, qui a promis de fixer définitivement les frontières d'Israël d'ici 2010. En principe, il souhaite y parvenir grâce à un accord négocié avec les Palestiniens. Mais Israël agira unilatéralement si *«l'Autorité palestinienne ne coopère pas»*, avertit-il. Dans son discours, Ehoud Olmert est déjà presque arrivé à cette étape: *«Lorsque nous serons parvenus à la conclusion que l'Autorité palestinienne traîne les pieds et se dérobe à des négociations sérieuses, nous agirons d'une autre façon.»* Aucune référence à la main tendue par Mahmoud Abbas le matin même dans un quotidien israélien. Le président palestinien a réitéré hier son appel à des *«pourparlers immédiats»*. Le nouveau premier ministre israélien s'est contenté de fustiger une nouvelle fois le Hamas: *«Un gouvernement palestinien dirigé par un mouvement terroriste ne sera jamais un partenaire.»*

Dans l'optique d'un regroupement stratégique, les grands blocs d'implantations resteront *«pour toujours»* sous souveraineté israélienne, a promis Ehoud Olmert. Les trois plus importants concentrent 80 % des colons de Cisjordanie. Il s'agira d'évacuer les autres colonies, celles qui ne seront pas «protégées» par le mur de séparation. Selon la presse israélienne, les opérations pourraient commencer en 2008. Olmert aurait l'intention d'ordonner la construction de milliers d'unités d'habitation dans les grandes colonies pour absorber les futurs évacués.

Mais le nouveau premier ministre a-t-il les moyens de ses ambitions? Il n'a pas l'autorité ni le charisme de son prédécesseur, toujours dans le coma. Ariel Sharon avait dû porter à bout de bras le plan de retrait de Gaza l'été dernier. Cette fois, il ne s'agit pas d'évacuer 8000 colons mais près de 70 000 personnes dispersées dans des dizaines de localités à travers la Cisjordanie.

« Quand les choses sérieuses commenceront à propos des retraits de colonies, le Shass s'en ira »

Pour ne rien arranger, le cabinet Olmert est un nouveau-né à la constitution bien fragile. Le 31e gouvernement d'Israël s'appuie sur une coalition déjà bancale. Quatre partis (Kadima, les travaillistes, le Parti des retraités et les religieux orthodoxes du Shass) forment une alliance hétérogène qui réunit seulement 67 sièges sur les 120 de la Knesset. Une majorité bien faible pour un projet historique. *«La définition en Israël du gouvernement fragile, c'est quand il suffit qu'une de ses composantes s'en aille pour qu'il tombe. C'est le cas de ce cabinet»*, explique Claude Klein, juriste israélien. La crise est déjà programmée.

«Quand les choses sérieuses commenceront à propos des retraits de colonies, le Shass s'en ira», pronostique Yossi Verter, du quotidien *Haaretz*. Le parti orthodoxe s'est réservé le droit de ne décider qu'au dernier moment s'il votera ou non le plan de *«convergence»*. Ehoud Olmert a déjà annoncé qu'il tentera d'élargir au plus vite sa coalition.

Libération

Moussaoui : verdict confirmé

Il sera très vraisemblablement incarcéré dans la prison de haute sécurité de Florence, au Colorado

Alexandria, Virginie — La juge américaine Leonie Brinkema, du tribunal d'Alexandria, a officiellement prononcé hier la condamnation de Zacarias Moussaoui à la réclusion à perpétuité, décidée la veille par les 12 jurés au terme de longues délibérations.

Brinkema condamne Moussaoui, Français d'origine marocaine âgé de 37 ans, à la prison à vie sans possibilité de libération anticipée. Moussaoui, qui a reconnu avoir été membre du réseau al-Qaïda, sera très vraisemblablement incarcéré dans la prison de haute sécurité de Florence, dans le Colorado.

Le tout a duré un peu plus d'une demi-heure dans la salle n° 700 du tribunal fédéral, que le Français ne reverra plus jamais. Cette audience, qui marque la fin d'un procès long de trois mois, a sans doute été la plus intense de toutes, même si personne, cette fois-ci, n'a pleuré.

La mère de Moussaoui souhaite que son fils purge sa peine en France. *«Une petite lueur subsiste: on peut espérer qu'à très long terme, une intervention des autorités françaises permette à son fils de purger sa peine dans son pays»*, a déclaré hier au *Monde* Me Patrick Baudouin, avocat de la mère de Moussaoui, Aïcha al-Wafi. *«Une éventuelle demande de transfèrement de Zacarias Moussaoui serait examinée dans ce cadre»*, a indiqué un porte-parole du Quai d'Orsay.

«Dieu maudisse l'Amérique!», a dit Moussaoui juste avant que la juge ne prononce formellement la sentence. *«Dieu sauve Oussama ben Laden. Vous ne l'attraperez jamais!»*

Quelques heures plus tôt, le ministre américain de la Justice, Alberto Gonzales, avait dit respecter la décision prise par le jury du procès de Zacarias Moussaoui, qui ne l'a pas condamné à mort, comme le réclamait le gouvernement, mais à la prison à vie. *«Je pense que justice a été rendue. M. Moussaoui va passer le reste de sa vie en prison»*, a déclaré Gonzales.

Moussaoui était le seul accusé poursuivi pour les attentats du 11 septembre 2001. Il avait plaidé coupable de six chefs d'accusation de complot en liaison avec ces attentats. Le jury a estimé mercredi que Moussaoui n'avait occasionné le décès d'aucune des quelque 3000 personnes mortes le 11 septembre 2001, argument central du gouvernement pour justifier une condamnation à mort.

Agence France-Presse et Reuters

L'Alcatraz des Rocheuses

FABRICE ROUSSELOT

Aux États-Unis, on l'appelle «Supermax» (pour sécurité super-maximale) ou l'«Alcatraz des Rocheuses». Un bloc de béton planté au pied des montagnes, au cœur du centre pénitentiaire de Florence, petite ville au sud de Denver, dans le Colorado. Si Zacarias Moussaoui a échappé à la mort, il devrait passer le reste de sa vie cloîtré dans la prison la plus sécuritaire du pays, avec des conditions de détention draconiennes. Emmuré vivant jusqu'à la fin de ses jours.

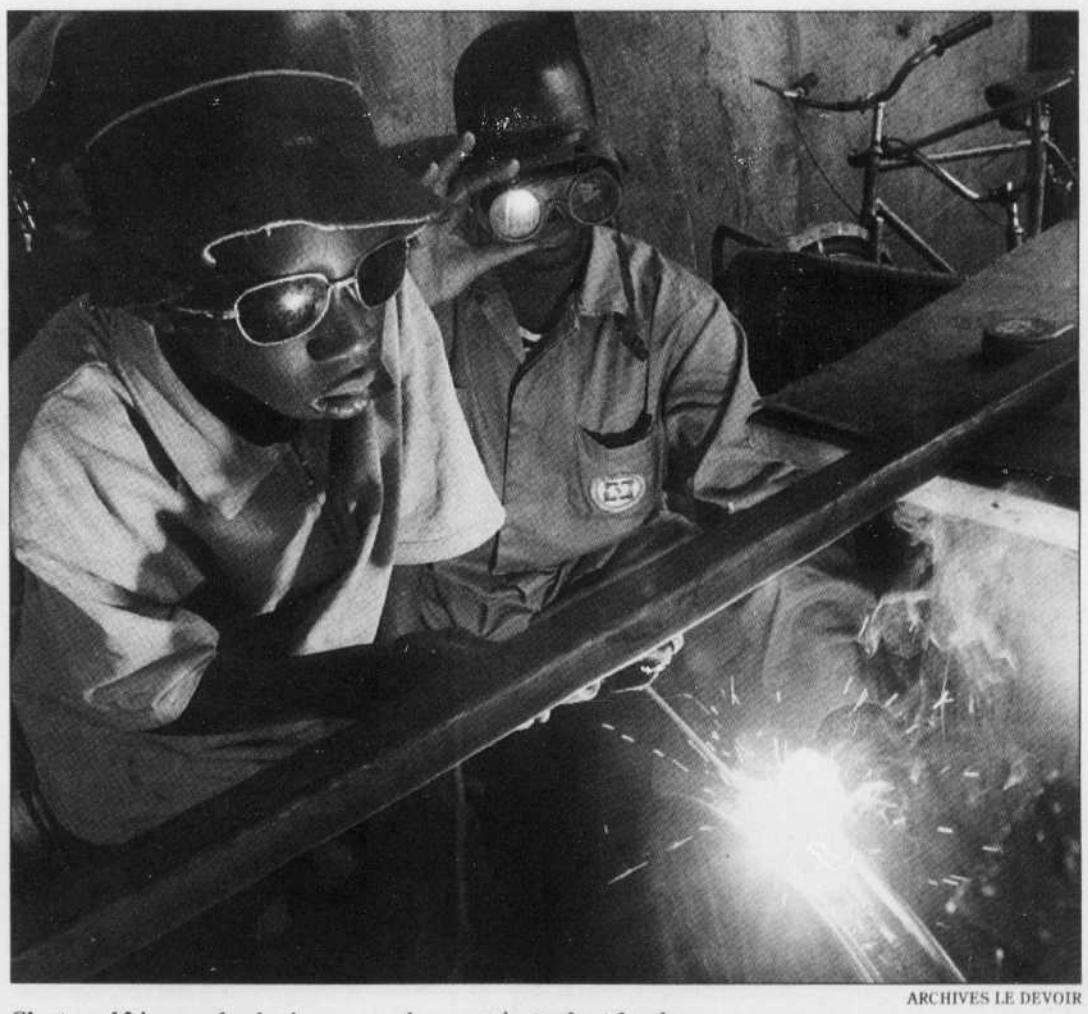
Sa cellule individuelle d'un peu plus de six mètres carrés, Moussaoui ne pourra la quitter qu'une heure par jour. Il ira alors dans une autre pièce, seul, pour faire des exercices physiques. La cellule a une fenêtre, mais avec une vitre qui filtre la lumière du jour. Elle contient un lit, un bureau et un tabouret, tous coulés dans le béton. Moussaoui a le droit à un nombre limité de visites, sans contact physique. Dans la prison, il ne rencontrera aucun de ses codétenus. Il n'a droit ni à la télévision ni à la radio; l'accès aux livres y est *«restreint»*.

Le centre de Florence a été construit en 1994 pour les détenus considérés comme les plus dangereux, dans le cadre d'un programme lancé par le département de la Justice américain. Dans un rapport publié en 1999, *Supermax Prisons: Overview and General Considerations*, le même département précise que le concept de base est de construire *«une prison dans la prison»* avec une *«isolation totale»* des détenus. Le texte précise que ces établissements sont équipés de senseurs électroniques, de portes en acier télécommandées, de caméras dans chaque pièce.

La «Supermax» du Colorado compte un peu plus de 300 prisonniers. Parmi eux figurent les trois personnes qui ont été condamnées pour l'attentat contre le World Trade Center en 1993: le cheikh aveugle Omar Abdul Rahman, Ramzi Youssef et Ahmed Ajaj. Y sont aussi détenus Richard Reid, le Britannique condamné à la perpétuité pour avoir essayé de faire exploser le vol Paris-Miami en 2002, ou encore Théodore Kaczynski, le terroriste américain baptisé «Unabomber», que le FBI a mis près de 20 ans à capturer.

Dans son rapport de 1999, le département de la Justice américain témoigne en une phrase de l'environnement qui sera désormais celui du Français en s'inquiétant du *«stress»* qu'une telle prison pourrait occasionner aux gardiens.

Libération



ARCHIVES LE DEVOIR

C'est en Afrique subsaharienne que les progrès tardent le plus.

Un rapport du Bureau international du travail

Le travail des enfants est en régression

Le travail des enfants a diminué dans le monde et pourrait bientôt disparaître sous ses formes les plus graves, selon un rapport du Bureau international du travail (BIT) publié hier, qui souligne cependant que ce problème reste encore aigu en Afrique. Si les efforts actuels se poursuivent, *«le travail des enfants dans ses pires formes pourrait être éliminé en dix ans»*, estime cette étude intitulée *La Fin du travail des enfants: un objectif à notre portée*.

En effet, le nombre d'enfants travaillant dans le monde a reculé de 11 % entre 2000 et 2004, passant de 246 millions à 218 millions, soit 15,8 % d'enfants économiquement actifs contre 17,6 % précédemment. Parmi eux, le nombre d'enfants de 5 à 17 ans astreints à des travaux dangereux a diminué de 26 %, passant à 126 millions en 2004. Sept enfants sur dix travaillent dans l'agriculture.

Le BIT attribue cette diminution à une prise de conscience collective et à une volonté politique accrue. La promotion de l'éducation dans les familles les plus pauvres est également un facteur déterminant dans le déclenchement de ce *«mouvement mondial contre le travail des enfants»*. *«Il reste beaucoup à faire*, reconnaît le directeur général du BIT, Juan Somavia, *mais nous sommes sur la bonne voie.»*

« Il reste beaucoup à faire, mais nous sommes sur la bonne voie »

Fixer un calendrier

Selon le BIT, c'est en Amérique latine et aux Caraïbes que le déclin du travail des enfants a été le plus rapide entre 2000 et 2004. Le nombre d'enfants au travail y a chuté des deux tiers, à 5,7 millions, soit un taux d'activité de 5,1 %. La baisse est particulièrement forte au Brésil, où travaillent encore 2,2 millions d'enfants: –61 % entre 1992 et 2004 pour les cinq-neuf ans et –36 % chez les 10-17 ans. L'Asie reste la région où travaillent le plus grand nombre d'enfants de 5 à 14 ans: 122 millions, contre 127 millions en 2000, une baisse qui s'explique aussi par la diminution de la population enfantine. Le pourcentage d'enfants au travail y est passé de 19,4 % en 2000 à 18,8 % en 2004.

Le point faible, reconnaît le rapport, reste l'Afrique subsaharienne, où 26 % des enfants de 5 à 14 ans, soit 50 millions, sont engagés dans des activités économiques, la plus forte proportion dans le monde. Le rapport incrimine l'épidémie de sida, la forte croissance démographique et les difficultés économiques du continent. Les inscriptions à l'école primaire y ont cependant augmenté de 38 % entre 1990 et 2000. Au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, 13,4 millions d'enfants sont astreints à une activité, dans l'agriculture, dans le commerce de rue et comme domestiques.

Le rapport souligne aussi une recrudescence de l'exploitation des enfants — comme ouvriers agricoles, mendiants, voleurs à la tire ou prostitués — en Europe centrale et de l'Est et en Asie centrale en raison des difficultés liées au passage à l'économie de marché des anciens pays communistes.

Dans son rapport, le BIT demande aux États qui ne l'auraient pas encore fait de prévoir un calendrier de mesures d'ici 2008 pour éliminer les pires formes de travail des enfants.

Le Monde
Avec l'Agence France-Presse

Les rebelles népalais sont prêts à des pourparlers

Katmandou — Les rebelles maoïstes népalais ont répondu favorablement hier à la trêve annoncée la veille par le nouveau gouvernement de Katmandou et sont disposés à participer à des pourparlers pour mettre fin aux violences qui ont fait des milliers de morts depuis dix ans dans le royaume himalayen.

Dans un communiqué, leur chef Prachanda voit dans la trêve illimitée décrétée par le gouvernement de Girija Prasad Koirala *«une initiative positive»* susceptible de répondre *«aux aspirations du peuple à la démocratie, à la paix et au progrès»*. La semaine dernière, les rebelles avaient pour leur part annoncé un cessez-le-feu unilatéral de trois mois. Ils demandent la réunion d'une assemblée chargée de rédiger une nouvelle constitution et de décider de l'avenir de la monarchie.

Prachanda a estimé qu'après des semaines de violentes manifestations populaires ayant contraint le roi Gyanendra à renoncer à la monarchie absolue, le pays était en passe de devenir une république.

«À travers ce soulèvement, le peuple a exprimé son désir d'adopter un système républicain, qui verra le jour grâce à une assemblée constituante. [...] *Nous espérons que le dialogue ne va pas aboutir à une impasse cette fois-ci car il est soutenu par le soulèvement populaire et le consensus entre les partis politiques sur la nécessité d'une assemblée constituante»*, a-t-il ajouté.

Les rebelles feront un *«effort maximal»*, a-t-il précisé, pendant les négociations avec le gouvernement de Koirala.

Ils tâcheront d'élaborer ensemble une feuille de route pour les élections de cette assemblée qui doit rédiger une nouvelle constitution et décider de l'avenir de la monarchie.

Le nouveau gouvernement népalais a également annoncé mercredi qu'il allait demander la levée des mandats d'arrêt internationaux délivrés par Interpol contre les dirigeants rebelles. Il supprimera aussi l'appellation «terroriste» qui leur est attachée.

Le gouvernement a par ailleurs annulé des élections municipales tenues en février par le gouvernement royaliste ainsi que des nominations de hauts fonctionnaires.

Le roi Gyanendra, cédant le 24 avril à la pression de la rue, avait rétabli le Parlement et nommé un nouveau premier ministre. La rébellion maoïste a fait plus de 13 000 morts depuis 1996 au Népal.

Reuters

Une grave crise politique s'annonce

La Serbie voit s'éloigner son avenir européen

Belgrade — L'incapacité de la Serbie à arrêter Ratko Mladic, sanctionnée mercredi par l'Union européenne qui a suspendu ses négociations avec Belgrade, risque de plonger le pays dans une crise politique et fait planer le spectre d'une nouvelle période d'isolement.

La décision de l'UE place les autorités de Belgrade dans une situation délicate et pourrait provoquer une crise politique alors que la Serbie est aux prises avec deux autres importants dossiers, le statut de l'Etat commun avec le Monténégro et celui de la province du Kosovo.

Elle fait également planer le spectre d'une nouvelle période d'isolement rappelant celle des années 90, quand la Serbie avait été frappée de sanctions internationales en raison de la politique du défunt président yougoslave Slobodan Milosevic, un des principaux instigateurs des guerres qui ont déchiré l'ex-Yougoslavie.

La décision de l'UE ne manquera pas de renforcer les indépendantistes du Monténégro, qui doit décider le 21 mai par référendum s'il restera ou non dans l'union avec la Serbie, a souligné le président serbe, le pro-européen Boris Tadic. *«L'incapacité du gouvernement à arrêter Ratko Mladic, en dépit des promesses données, nuit à la crédibilité de la Serbie dans ses relations internationales»*, a-t-il ajouté.

Le vice-premier ministre serbe Miroljub Labus, un pro-européen qui était le principal architecte des négociations avec l'UE pour la partie serbe, a démissionné mercredi et son parti, le G17 Plus, doit décider le week-end prochain si ses autres ministres doivent ou non démissionner.

La survie du gouvernement de M. Kostunica dépend également du soutien du Parti socialiste de Serbie (SPS) de Slobodan Milosevic, une formation fermement opposée aux arrestations des inculpés du TPI et qui n'accepte que leur reddition volontaire.

Agence France-Presse

C'est la Vie!

«Imaginer, c'est hausser le réel d'un ton.»
– Gaston Bachelard

«Les talents sont comme les histoires, ils existent lorsqu'on y croit vraiment!»
– François Lavallée, *Le Recycleur de talents*

PHOTOS ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Homme de parole, le conteur François Lavallée a le diable au corps sur scène et le regard dans l'eau bénite le reste du temps.

Le semeur de doutes

François Lavallée, maître conteur

Josée Blanchette

Une voix râpeuse comme du papier sablé n° 40, des cheveux qui bataillent et lui donnent un air de diablotin irlandais, le cou un peu penché comme un vieillard qui vous tend sa bonne oreille, un regard qui baigne dans l'eau bénite du pardon, François Lavallée a cent cinquante douze ans de vie dans le crachoir à menteries. On lui en prête un peu moins de 30 sur son baptistaire. Les vieilles âmes se trahissent comme elles le peuvent; celle de François ne demande qu'à rêver à voix haute, en endormant les enfants, en réveillant les adultes. Les conteurs sont comme ça, toujours prêts à rendre service à notre imaginaire étriqué.

François Lavallée n'échappe pas au genre (chaleureux, toucheux, curieux, affabulateur, enfirouapeur) même s'il s'en distancie de mille manières. Conteur un soir, écrivain poético-philosophique le lendemain, animateur déjanté dans les écoles ou autour des feux de camp, il se décrit comme un bricoleur d'images, un sculpteur de langues de bois, un *«ramancheur»* de vieilles légendes, un semeur de doutes, un bâtisseur de rêves, de cathédrales avec des ailes.

À ce propos, dans la vie de ce grand gaillard rouquin de 29 ans, déjà papa de trois enfants (cinq ans, trois ans et six mois), la foi est débarquée d'une drôle de façon, fracassant tous les vitraux de la cathédrale ailée.

Sa petite fille Anne, née le 18 octobre dernier, a été admise d'urgence aux soins intensifs à l'hôpital Sainte-Justine un mois plus tard, victime d'une hémorragie cérébrale. C'est à partir de cette date que nos destins se sont croisés dans l'univers virtuel. Je recevais régulièrement des courriels de Marie-Claude, l'illustratrice de François (que je n'ai jamais rencontrée), pour me tenir au courant de l'état de santé de la petite Anne. Chaque fois, je fermais les yeux et je priais je ne sais quel ancêtre farceur d'aider ce bébé inconnu à vivre. J'ai offert aux parents (que je ne connaissais pas non plus) de venir prendre une douche et du repos dans ma grotte non loin de l'hosto, sachant qu'ils faisaient la navette de Saint-Denis-sur-le-Richelieu. Voilà pour la petite histoire.

Pour la grande, François Lavallée et sa blonde Rebecca ont eu maintes occasions de s'émouvoir de la toile qui s'est tissée autour de leur famille ébranlée: *«T'as pas idée comme tout le monde nous a aidés. On a découvert la solidarité. Les gens du village venaient pelleter notre entrée, garder les enfants, nous apporter à manger. Personne ne grugeait notre énergie. On nous donnait, gratuitement.»* La petite Anne a passé huit semaines à l'hôpital, séjour interminable durant lequel son papa est même parti au Niger, accompagné du musicien Normand Perron. Il a rapporté la médaille d'or des cinquièmes Jeux de la Francophonie contre 56 pays dans la discipline «contes et conteurs». Fred Pellerin avait récolté le bronze dans la même catégorie il y a quatre ans.

François Lavallée se décrit comme un poseur de fleurs au milieu du sentier ou un semeur de cailloux dans le lit de la rivière

Pour François, l'honneur était grand, mais cette médaille ne représentait rien au regard de la victoire de sa fille Anne. *«J'appelle ça notre "longue prière". Ces deux longs mois nous ont changés. J'ai créé un spectacle qui s'intitulera* L'Enfant imaginaire *dans cette chambre d'hôpital. Nous avons retrouvé un autre bébé. Nous étions les témoins-observateurs de cette enfant qui surfait sur la vague de la vie.»*

Ça fait que toujours ben, pour finir, ça ressemble pas mal à ça...

La famille Lavallée s'est remise à flot. Ils partiront même tous les cinq en Provence le mois prochain. François ira conter sur le pont d'Avignon où l'on ne fait pas que danser. S'il le voulait, il pourrait partir toute l'année, sa parole souriante étant sollicitée partout à l'étranger. *«Je ne pars pas plus que trois fois par an. Le défi, c'est d'essayer de créer un espace familial dans le laboratoire. Avant d'être conteur, je suis un être humain et, pour moi, les enfants ne sont pas un frein, ils sont un moteur. Pour aller vers l'imaginaire, j'ai besoin de connaître la réalité, de savoir que le soir, je donne des bains. La liberté, c'est très relatif. Je contais dans une prison pour femmes à Rennes récemment et une prisonnière, ancien prof, me disait qu'elle ne s'était jamais sentie aussi libre de penser que derrière les barreaux!»*

Atypique au sein de sa génération — il désirait des enfants dès l'école secondaire —, il se décrit comme un poseur de fleurs au milieu du sentier ou un semeur de cailloux dans le lit de la rivière: *«Je n'arrête pas le courant. L'eau dévie et continue à couler. Il y a des gens qui posent des barrages et bloquent le mouvement de la vie . Moi, je vois ma force dans la rencontre; j'aime créer des places publiques, des lieux où on peut rêver. Je suis un passeur. Je deviens un prétexte, comme les feux de camp où on se rassemble autour de la parole chaude du conteur. Les feux de camp, ce sont les derniers lieux de transmission orale au Québec.»*

Les conteurs sont-ils tous condamnés à faire vivre leur village comme Fred Pellerin, devenu malgré lui *la* référence conteuse au Québec? *«Non*, répond fermement Lavallée. *Les conteurs ne sont pas d'une ville ou d'un village. Ils sont dans leurs bottines. Et Fred est partout sauf dans les miennes.»*

Ancien directeur de camp pour les jeunes (des 100 Watts notamment), le conteur à bottines porte plusieurs devises à sa boutonnière. On retrouve celle-ci sur son t-shirt: *«On ne sait jamais, mais on peut toujours»*, ou cette autre au coin des lèvres: *«Quand on rêve tout seul, ce n'est qu'un rêve, mais quand on rêve à plusieurs, c'est déjà le début de la réalité.»*

Un géant bon enfant, cet ancien sportif a étudié en techniques des loisirs au cégep de Saint-Laurent. Il s'amuse de la compétition dans un milieu marginal (et passablement hermétique) qui entretient sa fibre traditionnelle au **lessi** de l'authenticité tout en exécrant les podiums du commerce: *«Je pose un regard différent sur la compétition. Les Jeux de la Francophonie, ça ne me faisait pas peur. C'est un jeu.»* Le conte est un type de parole ludique qui lui colle aux papilles de la langue comme de la tire d'érable sur un bâton de *popsicle*.

«Quand on raconte des histoires, c'est la preuve qu'on est en train de vivre. Le reste du temps, on est en mode survie. Quand j'étais avec les Touaregs, en décembre dernier, un griot m'a servi le thé à la menthe dans le désert et s'est mis à me parler du ciel. Pour eux, le ciel, c'est leur maison. C'est une question de survie. Chaque culture a un rapport différent à la parole et à la connaissance. Et on peut vivre très bien avec d'autres connaissances. On touche à l'univerciel.»

cherejoblo@ledevoir.com

«Ma force, c'est dans la rencontre, explique François Lavallée. Ça ne passe pas par le rire mais dans le sourire.»

Ceci n'est pas un blogue

Montréal à poils

Maryvonne a débarqué à Montréal pour une semaine. Elle prépare un parcours visuel et audio pour un festival de contes qui aura lieu à Nanterre, en France, l'automne prochain. Rumeurs urbaines (*www.letempsdevivre.org*) se veut un *«festival des arts de la parole, semaine du conte et de la palabre»*. La scénographe cherche des repères pour réussir une transposition de Montréal au moyen de la parole, de nos expressions pittoresques mais aussi de notre géographie particulière en Amérique. L'an dernier, Rumeurs urbaines a vécu au rythme du Caire et, l'an prochain, ce sera La Havane.

Difficile de choisir ce qui définit Montréal. Et on a chacun sa petite fierté d'insulaire. D'ailleurs, insulaires, nous le sommes si peu. Maryvonne a traversé les ponts de nuit et vu briller les lampions des raffineries de Pointe-aux-Trembles, elle a goûté aux beignes de Krispy Creme et pris l'Orange Julep en photo. Elle a souri devant les *«dépanneurs»* et les *«nettoyeurs»*, visité les ruelles sales et transversales, les buanderies branchées du Mile-End, sniffé les hot-dogs du Montreal Pool Room, juste à côté de chez Cléopâtre. Elle a admiré le *«quartier chinois»* du cimetière Côte-des-Neiges, mangé des huîtres géantes parfumées à l'orange dans le véritable et minuscule quartier chinois.

Pour ma part, j'ai choisi de lui présenter la minorité dans la minorité, les anglos de Montréal, l'autre solitude. Je lui ai tout d'abord organisé un souper de tourtière et ketchup aux fruits avec l'Anglo (*the one and only*), puis, cet après-midi, je l'emmènerai côtoyer l'île, de Lachine à Sainte-Anne-de-Bellevue, le long des berges du lac Saint-Louis. *«Est-ce que Montréal, c'est le centre-ville ou l'île?»*, m'a-t-elle demandé. Fusionné ou non, Montréal demeure une île perdue dans une mer de contradictions. Et ses rives jugées hostiles par la plupart demandent encore à être apprivoisées.

Je pense que je vais lui faire le coup de la baignade autochtone devant la réserve de Kahnawake, rite populaire de purification dans les eaux sacrées du fleuve au printemps. Mon avis? C'est une artiste, elle embarque à fond et à poils.

Noté: que le conteur François Lavallée occupera la scène du resto-bar Le Sergent recruteur tous les dimanches du mois de mai à titre de «conteur du mois» et de médaillé d'or des Jeux de la Francophonie. Ce dimanche et le suivant, il présentera son spectacle traditionnel *Menton poilu et tête cornue*. Les 21 et 28 mai, il livrera une nouvelle création tirée de son livre *Le Recycleur de talents* (*Les Voisins d'en face*), toujours accompagné du musicien Normand Perron. *Dimanches du conte* à 19h30 au 4801, boulevard Saint-Laurent, ☎ (514) 287-1412, *www.dimanchesduconte.com*.

Tripé: sur la programmation des *Petits Bonheurs*, le rendez-vous culturel des tout-petits, de six mois à six ans. Ce week-end, Monsieur B ira voir un spectacle de marionnettes aquatiques et un autre qui l'initiera au mystère du pain au son du balafon. Aussi, du cinéma, des contes, des ateliers de théâtre, de danse, de littérature, d'arts visuels, de musique, de poésie, de chansons. Une programmation riche à laquelle s'ajoutent des dîners-conférences (comment lire des livres aux tout-petits, l'art-thérapie comme moyen de renforcement du lien parent-enfant). Du 5 au 14 mai. Coût des spectacles: 5 $. *www.petitsbonheurs.ca*.

Lu: avec intérêt la bédé *Magasin général* de Régis Loisel et Jean-Louis Tripp (Casterman). Les Français tripent grave, à ce qu'il paraît. C'est folklo comme tout, les illustrations sont magnifiques et puis ça ressemble à la vie du Québec du temps où le curé était Dieu, le magasin général une succursale de Wal-Mart en aussi serviable, les quêteux des conteurs et des gazettes locales. Un Québec des années 20 qui aurait bien plu à mon grand-père.

Reçu: *Les Contes du grand appétit* de Françoise Chaze (Gulf Stream éditeur). Un parcours gourmand au pays des fromages qui frissonnent et des carottes révoltées. Au pays des contes, les cailloux deviennent nectarines, les orties, des spaghettis, et, dans la vraie vie, on apprend à bien manger avec le vieux grimoire qui accompagne ce livre de recettes calquées dans le réel et l'imaginaire. Pour les cinq-six ans.